

**LE  
REPOS**

# LE REPOS

- Sommaire -

|   |    |
|---|----|
| <b>Introduction</b>   | 3  |
| Le chemin du repos en sept points<br>(avec leurs obstacles signalés par une flèche) : |    |
| <b>1. La foi dans la Parole</b>   | 7  |
| <i>Incrédulité</i>  | 9  |
| <b>2. L'arrêt de nos œuvres</b>   | 10 |
| <i>Activisme</i>  | 12 |
| <b>3. La soumissions aux ministères</b>   | 13 |
| <i>Rébellion</i>  | 16 |
| La repentance en douze points par « R »   | 18 |
| <i>Orgueil</i>  | 25 |
| <i>Désobéissance</i>  | 27 |
| <b>4. Le travail de Dieu dans ma vie personnelle</b>                                  | 29 |
| <i>Manque de maturité</i>   | 34 |
| <b>5. L'harmonie au travers des différents ministères</b>                             | 34 |
| <i>Discorde</i>   | 40 |
| <b>6. La vie dans l'Esprit</b>  | 40 |
| <i>La frustration spirituelle</i>   | 44 |
| <b>7. Reconnaître la présence du Seigneur</b>   | 45 |
| <i>Peur</i>   | 47 |
| Quelques pensées pour conclure  | 48 |
| <b>Les sept sources bibliques de la joie</b>  | 49 |

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

*Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)*

## LE REPOS

Nous vivons dans une époque où il est de plus en plus difficile de se reposer. Le nom de Noé signifie « repos ». La question que l'on peut se poser est : « Comment Noé a-t-il pu vivre dans le repos » ?

La signification des noms, dans la Bible, a une grande importance, et elle est souvent significative de la vie de la personne. Jacob signifie « trompeur, usurpateur », et on voit bien qu'il a trompé. Mais Noé signifie « repos ». Y a-t-il vraiment le repos dans la vie de Noé ? Lorsqu'on examine sa vie, peut-on voir cela ?

La Bible met en opposition Noé par rapport à Lot. Ils n'ont pas vécu au même moment, mais ils sont à plusieurs reprises mentionnés ensemble. Nous allons voir que si Noé a appris à vivre dans le repos, Lot a au contraire perdu cette vie de repos ; il n'a pas appris, mais au contraire ce juste (oui, il était juste, 2 Pierre 2.7 nous le précise) vivait comme les gens du monde, et comme certains chrétiens qui ont du mal à vivre vraiment la vie de repos.

Luc 17.26 à 30 :

*26 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.*

*27 Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.*

*28 Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ;*

*29 mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr.*

*30 Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.*

Dans ce passage, il y a deux choses qui nous intéressent.

Tout d'abord, on voit déjà le parallèle fait entre Noé et Lot, et on note un détail intéressant : du temps de Noé les gens se mariaient, mais ils ne se mariaient plus du temps de Lot. Ce temps arrive aussi hélas dans notre pays : le mariage est attaqué par l'ennemi qui sait que s'il arrive à toucher à la famille, il peut détruire la nation.

Ensuite, il est dit à deux reprises que ce qui est déjà arrivé va à nouveau se produire au temps où le Fils de l'homme va venir. Donc, ce qui s'est passé du temps de Noé et du temps de Lot nous intéresse tout particulièrement ! C'est pour nous ! Nous le vivons déjà !

C'est en rapport avec les deux enlèvements qui viennent : Noé était un vainqueur, et Lot était un non-vainqueur. De la même manière que cela allait encore plus mal au temps de Lot qu'au temps de Noé, les choses empireront entre l'époque de l'église de Philadelphie (les vainqueurs) et celle de Laodicée (les non-vainqueurs - voir Apocalypse 3.7 à 22).

Ce premier parallèle est important : ce qui est arrivé au temps de Noé se produit également aujourd'hui au temps de l'avènement du Fils de l'homme. Certaines personnes prétendent que

Noé n'avait pas les mêmes problèmes que nous aujourd'hui, qu'il ne vivait pas les mêmes choses que nous, mais c'est faux : même si certaines choses n'existaient évidemment pas, il est clair que Noé vivait des temps particulièrement difficiles - il suffit de lire le début de Genèse 6. C'est pareil pour Lot, lorsqu'on voit dans Genèse 19 ce qui se faisait à Sodome : c'étaient des choses terribles ! On vit actuellement des choses semblables, et on a donc des leçons à tirer de la vie de Noé. L'une d'entre elles, que nous allons tirer ensemble, est en rapport avec le repos. Noé, de son temps, a pu vivre dans le repos, et nous devons savoir nous reposer, vivre dans le repos, dans notre temps également.

Inutile de préciser que c'est impossible par nos propres forces : les tensions, quelles qu'elles soient, sont très fortes, que ce soit à titre individuel ou familial. Ce n'est pas facile, on ne peut y arriver tout seul, mais nous avons le Seigneur ! Noé avait son Dieu, Lot aussi...

Noé signifie « repos », et Lot signifie « caché, voilé ».

2 Corinthiens 3.14 :

*Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît.*

La vie de Lot s'est cachée, voilée, et ce voile est devenu de plus en plus épais, au point qu'à un moment donné, il n'a plus su comment il pouvait s'en sortir.

Nous allons garder le parallèle entre ces deux hommes tout au long de notre méditation. Nous pourrions tous nous reconnaître dans un cas comme dans l'autre, et nous pourrions aussi voir comment progresser à certains moments.

Romains 3.17 :

*Ils ne connaissent pas le chemin de la paix.*

Il y a un chemin pour y arriver, des étapes à franchir, et lorsqu'on ne connaît pas le chemin, c'est clair que l'on marche à l'aveuglette... Mais la Parole est une lampe, l'enseignement est une lumière, et Dieu nous éclaire. Nous avons ce privilège de pouvoir être éclairés ! Ce passage s'adresse à des inconvertis, qui forcément ne connaissent pas le chemin du repos, mais dans l'Ancien Testament, il y a un passage similaire qui s'adresse au peuple de Dieu.

Ésaïe 59.8 :

*Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix.*

Un chrétien qui a commencé à marcher avec Dieu mais n'a pas grandi de la bonne manière, ou persévéré, ne connaît pas le chemin du repos. Il a voulu marcher selon ses propres pensées, ses propres principes ; il a perdu l'habitude de consulter le Seigneur, et si Jésus est bien devenu son Sauveur, Il n'est jamais devenu son Seigneur. Si le chemin du repos a été perdu, il faut le retrouver !

Luc 1.79 :

*(Jésus est venu) pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.*

Ce verset, par contre, s'adresse aux vainqueurs, ceux qui laissent Jésus diriger leurs pas dans le chemin de la paix ! Il est important que nous laissions le Seigneur diriger nos pas dans ce chemin. Et plus les temps avanceront, plus ce sera nécessaire ! Les choses vont de plus en plus vite, dans tous les domaines, et surtout, tout va à l'encontre du repos ! Lorsque l'homme aujourd'hui décide par lui-même de se reposer, il utilise des moyens humains, voire diaboliques, pour arriver à ses fins ! Les vacances sont un moyen de se reposer, mais si on laisse sa Bible et sa relation avec le Seigneur en standby, c'est un mauvais repos, c'est même une erreur ! D'ailleurs, la Bible ne parle jamais de vacances, elle parle de repos, et nous avons besoin de cette vie de repos !

Lorsqu'on essaye le repos humain, on devient d'un coup très fragile spirituellement. On s'assied dans un fauteuil, on « baisse les bras », on laisse entrer tout ce qui se présente à nous (cinéma, télévision...), alors que nos sens spirituels doivent être sans cesse en éveil. La vie de repos est loin d'être incompatible avec cela, au contraire ! Le Seigneur est sans arrêt en train de veiller sur nous, mais Il sait Se reposer !

Sachons nous reposer, c'est important pour notre sauvegarde, notre protection, et notre développement ! Mais laissons les mauvaises formes de repos de côté !

2 Thessaloniens 3.16 :

*Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous !*

Vivons dans le repos « en tout temps », le soir, la nuit, le matin, la journée... Au travail, comme à la maison, mais aussi « de toute manière », de toutes les manières que Dieu a prévues pour nous ! C'est le Seigneur qui a la paix, qui est la paix ! Philippiens 4 parle de la paix de Dieu, puis du Dieu de paix. Dieu veut nous donner cette paix en tout temps, et de toute manière, c'est pour cela que nous n'avons pas le droit de contester.

Job 35.9 à 11 :

*9 On crie contre la multitude des oppresseurs, on se plaint de la violence d'un grand nombre ;  
10 mais nul ne dit : Où est Dieu, mon créateur, qui inspire des chants d'allégresse pendant la nuit,*

*11 qui nous instruit plus que les bêtes de la terre, et nous donne l'intelligence plus qu'aux oiseaux du ciel ?*

Voilà la vraie question qu'il faut se poser : où est Dieu, mon créateur ? À chaque fois qu'il y a un problème, une difficulté, un événement tragique, ou que l'on entend quelque chose de difficile aux informations, on doit toujours se souvenir que la vraie question, c'est « où est Dieu, là-dedans » ? Lorsqu'on cherche à comprendre, alors on peut trouver la réponse. Job vivait une souffrance terrible, il avait connu tout le bonheur possible, il était heureux en Dieu et il pensait terminer ses jours paisiblement, jusqu'au moment où est arrivée cette histoire. Mais Job ne s'est pas découragé, et malgré les paroles difficiles qu'il a entendues, même si lui-même a dit des choses qui n'étaient pas toujours justes, son but était toujours le même :

il parlait avec Dieu, il cherchait Dieu, et il a fini par Le trouver et à parler avec Lui. Puis, la réponse est arrivée. Voilà ce qui est vraiment important : qu'est-ce que Dieu veut nous dire ?

Dieu n'est pas dans la multitude des paroles, ou dans le bruit de ce monde ; Il n'est pas dans tous les va-et-vient que nous pouvons rencontrer autour de nous. Le repos de Dieu, c'est la paix parfaite et la joie parfaite qui ne doivent jamais nous quitter. On peut vivre dans le repos de Dieu même dans les circonstances les plus difficiles. Lorsque nous avons rencontré le Seigneur, nous étions loin d'être parfaits, il y avait bien des choses qui avaient besoin de changer dans nos vies, que le Saint-Esprit devait révéler parce que nous étions encore des bébés en Christ, mais nous avons déjà goûté à une forme de repos, et même s'il reste des choses à régler dans nos vies, nous pouvons goûter au repos de Dieu, et entrer dedans.

Le repos est un des moyens que Dieu utilise pour que les gens voient que nous ne sommes pas comme eux, qu'ils puissent aussi réfléchir et venir au Seigneur pour être sauvés. C'est un moyen d'évangélisation aussi !

L'ennemi veut toucher à ce repos. Il sait qu'il ne peut plus nous récupérer, alors il utilise une autre stratégie qui consiste à nous faire croire des choses qui ne sont pas vraies ! Il aime bien amener les gens à croire des choses, afin de détourner leur attention de la vérité ! En nous faisant croire une chose qui n'est pas juste, l'ennemi nous prive de solutions, et nous nous trouvons face à des problèmes qui peuvent paraître insurmontables. Le but de l'ennemi, c'est de nous empêcher de marcher en vainqueurs, c'est de nous voler notre paix et notre joie. Le repos, c'est la paix + la joie ! L'ennemi cherchera par tous les moyens possibles et imaginables à nous priver de ce repos !

1 Pierre 5.5 à 9 :

*5 De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*

*6 Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ;*

*7 et **déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.***

*8 Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*

*9 Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.*

Il n'est possible de vivre le verset 7 que si on a compris le verset 5, où Dieu résiste aux orgueilleux mais Il fait grâce aux humbles. L'humilité consiste à se soumettre au Seigneur. Vous vivez un moment difficile ? Cela arrive à tout le monde, même à ceux qui procurent la paix. Est-on prêt à avoir ce bon réflexe de se décharger sur Lui de tous nos soucis ? Comment pouvons-nous être pleinement avec Dieu si nous avons des forteresses, si nous sommes « pris » par certaines choses ? Rien qu'au culte, si nous venons la tête pleine des épreuves de la semaine, ou que nous craignons des choses qui vont (peut-être ou non) arriver, cela nous prive en partie de la communion avec le Seigneur.

Sachons bien une chose : tant que nous serons sur terre et que nous n'aurons pas revêtu nos corps glorieux, il y aura toujours des choses qui nous arriveront, et nous aurons toujours une bonne raison de dire « oui, ça ça m'empoisonne la vie », mais si nous raisonnons de cette

manière, cela prouve que nous dépendons de choses extérieures à nous, alors que c'est ce qui est intérieur à nous qui doit dominer, qui doit diriger, c'est nous qui devons influencer l'extérieur, et non pas le contraire ! Nous avons en nous l'Esprit de Dieu, laissons-le agir librement ! C'est lui qui donne une paix parfaite, profonde, non pas comme le monde donne, et c'est aussi lui qui donne la joie parfaite ! Voilà ce qu'est le repos ! Vivons dans cette paix et cette joie extraordinaires, que cela ne reste pas des mots. Vivons-le pleinement, concrètement ! Appuyez-vous non pas sur ce que vous entendez, ou voyez, sur ce que les hommes ont à proposer, mais appuyez-vous sur l'Esprit de Dieu !

Dans la Bible, Dieu nous donne sept moyens de nous reposer. Nous pouvons utiliser parfois l'un, parfois l'autre, tous sont utiles et nécessaires pour notre développement et notre équilibre. Nous ne pouvons pas choisir celui qui nous arrange : même si nous ne les utilisons pas tous forcément en même temps, nous devons travailler sur ces sept points et ne pas sélectionner ceux qui nous arrangent, car sinon, il nous manquera quelque chose du repos. Si nous avons besoin d'un point particulier que nous ignorons ou refusons à un moment particulier, il nous manquera quelque chose au niveau du repos.

## 1. La foi dans la Parole

Proverbes 1.33 :

*Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal.*

Qui écoute qui ? Évidemment, il est question d'écouter Dieu et Sa Parole ! La première manière de se reposer, c'est la foi dans la Parole ! Nous avons un livre extraordinaire qui s'appelle « la Bible » ! Il n'est nul besoin de chercher ailleurs : tout est dans la Parole de Dieu !

C'est élémentaire pour un chrétien de croire ce qu'il lit ! En principe, c'est acquis pour chaque chrétien que la Bible est la Parole de Dieu et qu'il n'y a pas besoin de discuter à ce sujet ! Mais la foi dans la Parole, c'est plutôt la Parole *rhéma*, la Parole révélée ! Cela peut se manifester de bien des manières...

Dieu peut nous parler dans un songe, une vision, au travers d'un don spirituel, au travers d'un frère ou d'une sœur, avant ou après une réunion, dans la journée, au travers d'un coup de téléphone... Même au travers d'un inconverti !

Si Dieu vous dit quelque chose, croyez-le ! Lorsqu'on le croit, on se repose ! C'est simple à comprendre. Imaginez : vous priez pour une situation et Dieu vous donne une solution. Du coup, vous n'avez plus besoin de prier pour cette chose, il ne reste plus qu'à remercier et louer le Seigneur ! C'est ce qu'a fait Daniel, lorsqu'il demandait à Dieu de lui révéler le rêve du roi Nebucadnetsar. Il a reçu la révélation, il a loué Dieu (Daniel 2.19 à 23), et il est entré dans le repos, même si la chose n'était pas encore accomplie. Ce point ne méritait plus qu'il entre dans l'intercession, qu'il se « fatigue » dans la prière pour cela ! Ce n'était plus un fardeau, c'était un sujet d'actions de grâces !

Vous souvenez-vous à quand remonte la dernière fois que Dieu vous a parlé et que cela vous procuré du repos ? Si cela remonte à dix ans en arrière, cela a besoin d'être rafraîchi ! On prendra l'exemple de Noé, on prendra quelques minutes pour prier, se mettre devant le Seigneur et lui dire « Seigneur, j'ai besoin d'avoir cette foi dans Ta Parole, j'ai besoin que Tu me parles, j'ai besoin que Tu me montres les choses. J'ai besoin que mes prières ne soient pas des prières à sens unique comme j'en ai souvent l'impression. Seigneur, c'est toujours moi qui n'entend ou ne comprend pas, Tu as quelque chose à me dire, et je veux l'entendre ! ».

Noé était un homme de foi, il avait cette foi extraordinaire.

Hébreux 11.7 :

*C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.*

Il a vraiment fallu qu'il ait la foi dans la Parole : il a engagé des années de sa vie à construire un bateau en ne voyant pas d'eau, ni rien se passer, jusqu'à l'arrivée du déluge ! Cela a duré longtemps, et ils n'étaient pas nombreux pour le construire ! Tout le monde ricanait, se moquait de lui, mais c'est par la foi qu'il a tenu bon et qu'il est allé jusqu'au bout !

Vous pouvez avoir reçu les plus grandes qualités naturelles, (qui viennent pourtant aussi du Seigneur - petit rappel en passant, remerciez-Le pour cela), mais aucune qualité naturelle, quelle qu'elle soit, ne pourra nous donner le repos ! Jamais ! Il ne faut jamais s'appuyer sur ses qualités naturelles pour rentrer dans la dimension de l'Esprit ! C'est avec le Seigneur, et par le Seigneur, que cela fonctionne ! Lorsque le Seigneur dit quelque chose, il faut le croire, et il faut Lui faire confiance !

Ne vous appuyez pas sur vos qualités naturelles ! Moïse s'est appuyé sur ses qualités naturelles, en tant que fils de la fille de Pharaon ; il savait qu'il était quelqu'un, et parce qu'il savait qu'il était quelqu'un, Dieu l'a envoyé au désert ! De la même manière qu'il a passé 40 années à être instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, Dieu l'a envoyé 40 années au désert. Là, il a appris qu'il n'était rien, en gardant les troupeaux de Jéthro pendant toutes ces années. C'est seulement 40 ans plus tard qu'il a vécu l'expérience du buisson ardent, et c'est par la suite, à nouveau pendant 40 ans, que Dieu S'est servi d'un homme qui avait finalement compris qu'il n'était rien ! Moïse a vécu 120 ans.

Ne comptons pas sur nos qualités naturelles, elles ne servent à rien. Quelqu'un a un jour dit que les qualités naturelles sont les vestiges de ce qu'aurait été l'humanité sans la chute. Mais nous devons commencer par ce premier point : la foi dans la Parole ! Cela demande évidemment une certaine communion avec Dieu : « Seigneur, que veux-Tu me dire, ou me montrer aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est important pour moi en ce moment ? ». Alors le Seigneur commencera à vous parler : croyez à ce qu'Il va vous dire. Et si cela vous semble farfelu, partagez-le avec un des responsables de l'église, puis si vous recevez la confirmation, puisque le salut est dans le grand nombre de conseillers, alors allez-y ! Engagez-vous, faites-le, et vous verrez que Dieu honorera votre foi ! Il honorera la foi qu'Il a mise en vous !

Lot n'a pas eu la foi dans la Parole. Après la querelle entre les bergers d'Abraham et les siens, Abraham lui a demandé de se séparer de lui. Lot a alors levé les yeux et il a choisi pour lui toute la plaine du Jourdain, arrosée, comme un jardin de Dieu. Lisons le passage entier...

Genèse 13.10 à 17 :

*10 Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel ait détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte.*

*11 Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre.*

*12 Abram habita dans le pays de Canaan ; et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome.*

*13 Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel.*

*14 L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ;*

*15 car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours.*

*16 Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.*

*17 Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai.*

C'est l'Éternel qui a dit à Abraham de lever les yeux. Abraham était un homme de foi. Lot, lui, a agi « tout seul », sans foi, sans croire. Pierre a cru lorsque Jésus lui a dit de marcher sur l'eau. Par contre, dans Actes 12, lorsqu'ils ont prié pour Pierre qui était en prison, ils priaient pour Pierre et lorsque Pierre est venu frapper à la porte, ils ont cru que c'était son ange ! Ils priaient pour lui et ils ne croyaient pas que c'était lui ! Pourtant, il faut tout de même plus de foi pour croire que c'est l'ange d'une personne que la personne elle-même !

Lorsque vous vous attendez à Dieu, que vous avez besoin d'une réponse, ou que vous êtes dans une situation particulière, croyez ! Croyez que Dieu répondra à ce que vous Lui demandez dans vos prières, et, surtout, croyez en Ses réponses ! Ainsi, ce sera le premier pas dans le chemin pour entrer dans le repos. Rien n'est trop difficile pour le Seigneur, Il a toujours une réponse à toutes les difficultés, toutes les questions ! Dieu n'a pas de problème, Il n'a que des solutions. Les problèmes, c'est nous qui les avons ! Consultons Dieu et recevons Ses solutions, comme Il le veut, en Son temps.

**L'obstacle** qui nous empêche d'entrer dans le repos, dans ce domaine, **c'est l'incrédulité** : on ne croit pas ce que Dieu dit ! Dans Luc 1, on voit l'histoire de Zacharie, puis de Marie. Tous les deux ont rencontré un ange, seulement, Zacharie n'a pas cru et il est devenu muet. Marie, elle, a cru à la parole de l'ange. Si c'est mis côte à côte dans la Bible, c'est pour nous montrer la différence d'attitude de cœur de l'un et de l'autre.

Le remède à l'incrédulité, on le trouve dans Marc 9.23 et 24 :

*23 Jésus lui dit : Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit.*

*24 Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité !*

Voilà le remède ! Cet homme a cru, et Jésus a répondu à sa prière !

## 2. L'arrêt de nos œuvres

L'arrêt dans nos œuvres est une forme de repos. Nous perdons tant de temps dans des œuvres qui ne sont pas celles que Dieu a préparées d'avance pour nous ! Sachons ne pas tomber dans l'activisme, ou alors, sachons en sortir.

Notre corps a besoin de repos, et notre âme aussi ! Seul, notre esprit n'en a pas besoin parce qu'il est dans le repos : il est assis avec Christ dans les lieux célestes (Éphésiens 2.6), et nous savons que le Saint-Esprit habite dans notre esprit. Mais si nous ne reposons pas notre âme, nous rencontrerons des difficultés. C'est la même chose pour le corps : nous ne sommes jamais indispensables, nous n'avons jamais besoin de dire « si je ne fais pas ça ce ne sera jamais fait ». On trouve toujours toutes sortes d'excuses pour ne pas se reposer.

Sachons prendre des temps de repos. Pas forcément pendant des vacances, mais ayons des créneaux de repos dans l'année. Cela peut aussi être court...

La Bible parle de repos hebdomadaire, mensuel, annuel, et même encore plus avec les années de jubilé, ou même encore le millénium ! Dieu aime que nous soyons équilibrés dans ce domaine, et il faut savoir s'arrêter dans ses œuvres ! Noé avait foi dans la Parole : Dieu lui a parlé sept fois (enfin, il est écrit sept fois « Dieu dit à Noé ». On peut penser qu'il était en communion avec Dieu et que du coup il L'entendait bien plus souvent) ! Noé a su dire un jour « maintenant, l'arche est terminée, je m'arrête de travailler ».

Il y a toujours un bon moyen de se reposer. Souvent, lorsque les choses ne vont pas comme on aimerait, on s'énerve (tout le contraire du repos), au lieu de rester en repos. Cherchons à rester dans le repos ! Toujours ! Le repos, c'est la paix + la joie ! Si nous ne restons pas constamment dans le repos, nous perdrons notre paix et/ou notre joie... Ne laissons pas le monde nous enlever notre repos ! Noé n'a jamais accepté cela ! Plus les années passeront, plus il sera difficile pour les enfants de Dieu de rester dans le repos, parce que le monde nous presse de plus en plus, il nous pressera de plus en plus, et il nous bousculera de plus en plus ! Il bousculera aussi vos enfants, et il est vital de savoir se protéger de cela et de rester dans le repos !

Apocalypse 6.10 et 11 :

*10 Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?*

*11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*

Les martyrs qui crient perdent en quelque sorte leur repos, mais Dieu leur rappelle qu'Il S'en occupe, et Il les enjoint à rester dans le repos.

Comme nous l'avons déjà dit : le repos, c'est la paix + la joie. C'est le Saint-Esprit qui donne le repos, et dans Jean, entre les chapitres 14 et 16, il est parlé de la joie parfaite et de la paix que Dieu donne, non pas comme le monde les donne. Cette paix extraordinaire et cette joie extraordinaire ne devraient jamais nous quitter !

Il ne faut pas confondre « vacances » et « repos ». Les vacances font partie du repos, même si beaucoup de personnes ne se reposent pas pendant leurs vacances. Mais beaucoup de chrétiens ne savent pas se reposer correctement, et lorsqu'ils reviennent des vacances, ils sont plus fatigués qu'avant leurs départs, et le redémarrage professionnel n'est pas facile ! Le temps de vacances est un temps où l'on déconnecte avec la vie professionnelle, y compris « domestique », comprendre pour les femmes au foyer ! Frères mariés, n'imposez pas les mêmes tâches ménagères à vos épouses pendant leurs vacances, sinon, que sont pour elles ces « vacances » ?

L'erreur, c'est que l'on a aussi tendance à déconnecter dans notre vie spirituelle ! On rompt tout contact avec le patron pendant quinze jours, trois semaines, un mois... C'est plutôt pas mal, mais il ne faut surtout pas faire cela avec Dieu ! Imaginez que Dieu parte en vacances !

1 Rois 18.27 :

*À midi, Élie se moqua d'eux, et dit : Criez à haute voix, puisqu'il est dieu ; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort, et il se réveillera.*

Non, notre Dieu ne dort ni ne sommeille ! Par contre, il nous faut lever les yeux vers les montagnes, c'est dans le même psaume ! Psaume 121.1 à 4 :

*1 Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?*

*2 Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.*

*3 Il ne permettra point que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point.*

*4 Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël.*

Même si vous êtes en vacances en montagne, le secours ne vous viendra pas des montagnes !

Surtout, même en vacances, gardons notre temps de communion avec Dieu, et ce temps sera différent pour chacun. Mais le temps que vous prenez avec Dieu lorsque vous travaillez doit être au moins identique à celui que vous prenez lorsque vous êtes en vacances ! Lorsqu'on se repose, on peut être plus à l'écoute de ce que le Seigneur a à nous dire : si on n'est pas attentif à ce qui se passe, on peut passer à côté de certaines choses et ne les retrouver que des mois ou des années plus tard !

Que chacun donc trouve la méthode qui lui va bien, qui lui convient. Chacun doit trouver sa communion juste avec Dieu.

Comme nous l'avons dit, Noé, dans la Bible, est souvent associé à Lot. Ils n'ont pas vécu au même moment, mais dans des temps similaires. Entre Genèse 6 (Noé) et Genèse 19 (Lot), les choses avaient empiré ! De plus, Jésus nous dit que lorsqu'Il viendra chercher les vainqueurs, ce sera comme au temps de Noé, et lorsqu'Il viendra pour les non-vainqueurs, ce sera comme au temps de Lot : ce sera encore un peu plus dur. Actuellement encore, il y a une progression constante vers le mal, et les choses empireront toujours !

La Suisse a accepté le mariage homosexuel. Et, fait d'autant plus grave : ce ne sont pas les politiques qui sont derrière cela, mais le peuple ! Dans ce pays où le peuple vit bien, où le PNB par habitant est élevé, peut-être le plus élevé du monde, le monde a réussi à prendre le dessus, et lorsque le monde prend le dessus, il y a obligatoirement des pertes au niveau spirituel !

Mais la Bible nous prévient : on vit des temps difficiles. Inutile de se voiler la face, et inutile aussi de croire les personnes qui nous disent que les choses iront de mieux en mieux ! Lorsque Jésus reviendra, oui, cela ira mieux, mais ce qui est intéressant, c'est que Noé et sa famille, dans Genèse 6, arrivaient à vivre dans le repos ! Noé ne se laissait pas influencer par ce qui se passait autour de lui. Il était forcément atteint par ce qu'il entendait ou voyait, il devait être attristé, mais, à la différence de Lot, il n'est pas tombé dans le piège de l'identification à ce qui l'entourait, il ne tourmentait pas son âme ! Noé et sa famille avaient su se protéger...

Et nous avons là un grand secret : savons-nous nous protéger ? D'abord personnellement, puis ensuite notre famille ?

Nous autres, parents, nous devons apprendre à gagner nos enfants ! Comment les « gagner » ? Nulle part nous ne voyons la femme ou les fils de Noé protester ou contester, comme la femme de Job par exemple. Noé était un homme respecté, et respectable. Nous étudierons ultérieurement pourquoi. Mais, donc, comment gagner nos enfants ?

D'abord, par notre témoignage : ce qui sort de nous, ce que nous reflétons. Ensuite, par la prière.

Apprenez, que vous soyez en vacances ou pas, à donner (pas à prendre !) au moins deux soirées par semaines, à vos enfants ! Oui, certains ont souvent des réunions en soirée, mais la famille passe avant l'église. Si c'est le temps de gagner, il faut savoir ce que vous allez gagner ! Pensez aussi à ce que vous allez perdre si vous ne faites pas ce qu'il faut ! Soyez à l'écoute de vos enfants, donnez-leur du temps ! Posez-leur des questions, demandez-leur ce qu'ils aimeraient faire... Sortir ? Parler avec vous ? Jouer ? Demandez-leur, et faites-leur plaisir ! Cela ne signifie pas de céder à tous leurs caprices, mais lorsqu'on gagne ses enfants, cela nous procure du repos. Pareillement pour le conjoint ! L'harmonie dans la famille, dans le service, est un point du repos.

Se sentir bien où l'on est, ne pas être sur la défensive ou le qui-vive, procure également du repos. C'est très important. Rien ne pourra remplacer le temps que vous pourrez donner à vos enfants ! Il y a des moments précieux dans la vie, et il faut savoir les conserver, les développer, c'est nécessaire ! On pense s'en sortir parfois par une pirouette, par une excuse... Cela peut parfois fonctionner, mais devant le Seigneur, aucune excuse ne sera possible ! Si nous voulons « gagner », il nous faut gagner notre famille avant de chercher à gagner l'extérieur !

Attention aussi à ne pas tomber dans le déséquilibre. Oui, il faut savoir s'arrêter dans les œuvres, car « trop en faire » est un déséquilibre, mais inversement, une « insouciance sécurité » est l'autre déséquilibre !

Pour l'anecdote, il y a 55 fois le mot « Pause » dans les Psaumes.

**L'obstacle** au repos dans ce domaine, **c'est l'activisme**. On fait trop de choses, même « pour le Seigneur », mais qui ne seront pas comptabilisées comme des « œuvres faites avec Dieu » lors de notre passage au tribunal de Christ. Combien de personnes pensent travailler pour Dieu alors que Dieu ne peut pas approuver ce qu'elles font !

Et cela entraîne des soucis, comme la fatigue. Lisons 1 Pierre 5.7 :  
*Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.*

Tous les remèdes se trouvent dans la Parole, et heureusement. Prenez du temps dans la Parole !

### **3. La soumission (aux ministères, à Christ, dans la famille, aux autorités)**

Il n'est pas question d'absolutisme ni d'un despotisme quelconque, mais il est important de comprendre le principe de la soumission aux ministères ! Pour un homme, le ministère principal sera le Seigneur, et pour une femme, le ministère principal sera son mari. Mais attention : si on veut diriger, d'abord il faut être un modèle, et ensuite il faut assumer toutes les responsabilités !

Genèse 6.22 :  
*C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.*

Genèse 7. 5 et 9 :  
*5 Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.  
9 Il entra dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.*

Si c'est répété, c'est que c'est important : Noé aurait pu ne pas parfaitement suivre le plan donné pour la construction de l'arche dans Genèse 6, mais il a fait exactement tout ce que Dieu lui avait dit.

Le prédicateur raconte ce témoignage :  
En Suisse, une sœur âgée avait reçu le plan de tout le bâtiment d'une maison de repos (la Fraternité Moriija, à Yverdon). Ils ont exactement construit selon les mesures qu'avait reçues cette sœur, et que Dieu avait communiquées au centimètre près ! Sauf à un endroit, où ils ont estimé qu'il n'était pas nécessaire de prendre autant de place, alors ils ont diminué d'un mètre le couloir qui allait aux chambres, à cet endroit. Puis, lorsque tout a été terminé, qu'ils ont accueilli des clients, ils se sont rendu compte qu'ils avaient fait une erreur : le mètre qu'ils pensaient avoir gagné gênait pour passer avec les brancards en sortant de l'ascenseur. Mais la maison était construite...

Qu'il est important de se soumettre aux ministères. Noé avait Dieu comme ministère, Il s'est soumis à Dieu ! Imaginons quelques secondes qu'il ne se soit pas pleinement soumis à Dieu, ou qu'il ait tardé avec les animaux, ou qu'il se soit pris quinze jours de congés avec ses enfants en attendant de reprendre la construction de l'arche un peu plus tard... Impensable !

Dans Genèse 5, il est question d'Hénoch, un homme enlevé par Dieu, qui a eu un fils du nom de Metuschélah, ou Mathusalem selon les traductions. C'est l'homme qui a vécu le plus longtemps sur terre, 969 ans ! Ce nom est énigmatique, car il signifie « quand il sera mort, ce sera arrivé ». Et lorsque nous regardons les âges donnés dans Genèse 5, nous constatons que Metuschélah avait 187 ans au moment où il a engendré Lémec, puis ensuite que Lémec avait

182 ans lorsqu'il a engendré Noé. Metuschélah était le grand-père de Noé.  $187 + 182 = 369$ . C'est l'âge qu'avait Metuschélah lorsque Noé est né. Et nous lisons un peu plus loin que Noé avait 600 ans lorsque le déluge d'eau vint sur la terre :  $369 + 600 = 969$ , l'âge qu'avait Metuschélah lorsqu'il est mort !

Genèse 5.27 :

*Tous les jours de Metuschélah furent de neuf cent soixante-neuf ans ; puis il mourut.*

Il est mort précisément au moment du déluge : la prophétie s'est accomplie. Si Noé n'avait pas été fidèle, soumis au ministère divin, Dieu aurait été obligé de changer Ses plans, ou alors la prophétie ne se serait pas accomplie (précision utile : Metuschélah est mort l'année du déluge, mais rien ne permet de penser qu'il est mort **à cause** du déluge !). Qui sait si certaines révélations ou prophéties ne se sont pas accomplies parce que l'homme n'a pas fait ce qu'il fallait ? En tout cas, cette prophétie venait bien de Dieu, Dieu avait parlé à Hénoc.

Noé, donc, a été parfaitement fidèle et il a exécuté tout ce que Dieu lui avait ordonné ! Une fois encore, quelle différence avec Lot : ses bergers et ceux d'Abraham se sont querellés, Lot a alors choisi pour lui la plaine du Jourdain, et il s'est retrouvé au milieu du monde. Un jour, des rois sont venus et ils ont enlevé les rois de Sodome et Gomorrhe, leurs richesses, et, bien sûr, Lot aussi (l'histoire est rapportée dans Genèse 14). Abraham a pris ses fidèles serviteurs et il est allé délivrer Lot.

Genèse 14.16 à 20 :

*16 Il ramena toutes les richesses ; il ramena aussi Lot, son frère, avec ses biens, ainsi que les femmes et le peuple.*

*17 Après qu'Abram fut revenu vainqueur de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Schavé, qui est la vallée du roi.*

*18 Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut.*

*19 Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre !*

*20 Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.*

Abraham était « l'aîné ». Lot a été longtemps soumis à Abraham. Son père, le frère d'Abraham, était mort à Charan. Il lui a été soumis jusqu'à sa séparation d'avec lui suite à la querelle des bergers puis, lors de la victoire d'Abraham sur les rois, ils se sont de nouveau retrouvés ensemble. Mais il n'est pas écrit qu'il a fait part à Abraham de toutes les choses horribles qu'il avait déjà vues à Sodome... Pourtant, on sait qu'il tourmentait continuellement son âme juste (2 Pierre 2.8). Il vivait dans des tourments, mais ils ont été à nouveau réunis, heureux. The end ?

Non, Lot n'a pas cherché à rester avec Abraham et à bénéficier de la bénédiction d'être avec Abraham, il est reparti vivre à Sodome. Il a quitté à nouveau Abraham, et il a préféré suivre les autres. On pourrait dire qu'il ne s'est pas soumis au ministère d'Abraham, il ne s'est pas soumis à son aîné. Lot n'avait pas l'habitude de se soumettre, tout comme certaines personnes qui aujourd'hui n'aiment pas se soumettre à leurs patrons : ils veulent diriger toutes choses, être leurs propres patrons ; parfois ils semblent soumis, mais au fond ils font ce qu'ils ont envie de faire !

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

Actes 16.6 à 9 :

*6 Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie.*

*7 Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.*

*8 Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas.*

*9 Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière :  
Passe en Macédoine, secours-nous !*

La vision venait bien du Saint-Esprit : il leur montrait qu'ils devaient se rendre en Macédoine. Ils y sont donc allés.

1 Thessaloniens 2.18 :

*Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêchés.*

Combien de fois nous mettons sur le dos du diable ce qui vient du Saint-Esprit, et on met sur le dos du Saint-Esprit ce qui vient du diable ! Avons-nous bien compris la soumission ? Jamais nous ne pourrions discerner correctement les choses si nous n'avons pas appris à nous soumettre ! Jamais ! Bien des chrétiens ne discernent pas correctement, ils se posent beaucoup de questions, ils hésitent pour savoir si telle chose vient de Dieu ou pas... Paul savait faire la différence : il savait discerner par expérience, par connaissance, et par révélation. Plus nous connaissons le Seigneur au travers de ces trois moyens, plus nous pourrions discerner correctement, et plus il nous sera facile de nous soumettre.

Dans la famille, les enfants doivent être obéissants, la Bible le dit. Les épouses doivent être soumises à leurs maris, mais Dieu équilibre bien les choses.

1 Pierre 3.5 et 6 :

*5 Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari,  
6 comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.*

La Bible dit d'imiter la foi, pas les œuvres : nulle part il n'est question d'appeler son mari « Seigneur » ! Sara était soumise à Abraham, mais dans Genèse 12, elle n'aurait jamais dû se soumettre à Abraham lorsqu'il lui a demandé de se faire passer pour sa sœur, lors de leur descente en Égypte ! Attention : une soumission aveugle peut nous faire faire n'importe quoi, et nous entraîner dans des extrêmes, des dangers...

Dans Genèse 21, nous lisons que Sara a été voir son mari, et elle lui a dit de renvoyer Agar et son fils. Dieu dit à Abraham d'écouter Sara, mais Abraham n'aurait jamais dû écouter Sara lorsque, dans Genèse 16, elle lui a dit d'aller vers sa servante Agar ! Combien l'équilibre divin est parfait !

Les enfants sont donc aussi appelés à se soumettre à leurs parents. Dieu avait parlé à Joseph et Il lui avait donné des visions, où ses frères et ses parents, même sa mère (pourtant morte à

l'époque de l'accomplissement), se prosternaient devant Joseph ! Joseph a vu cela, car bien des années plus tard il a vu ses frères s'incliner devant lui ! Dieu donne le principe que les enfants doivent être soumis à leurs parents, mais parfois, Dieu conduit les parents à se soumettre à leurs enfants ! L'exemple de Joseph est un exemple clair.

Faisons attention, dans le domaine de la soumission, de ne pas trop accentuer dans un sens ou dans l'autre. Lorsqu'on commence à entrer dans une direction qui n'est pas juste, que l'on se trompe d'autorité, alors on perd une partie de notre repos ! La soumission, comprise et vécue bibliquement, procure un plein repos !

En grec, le mot soumission signifie « s'abriter derrière ». Il y a une notion de protection et de puissance dans la soumission, et même une notion de liberté ! Plus nous aurons compris la soumission biblique (pas l'autoritarisme, le despotisme, ou la soumission humaine), plus nous serons dans le repos. C'est une joie que de se soumettre ! Comprenons et vivons pleinement ce principe, car dans le cas contraire il nous manquera quelque chose dans le repos divin !

Dans Genèse 28, lorsque Jacob s'est reposé, il a eu cette vision de l'échelle. Pendant qu'il dormait, Dieu travaillait dans son esprit. La vision est venue. Aménagez-vous des petits moments dans la journée où vous vous reposerez devant Dieu ! Plus vous apprendrez à vous reposer devant le Seigneur, plus vous laisserez Dieu travailler, alors plus Dieu pourra travailler en vous ! Moins vous vous reposerez dans le Seigneur, moins Il travaillera ! Du coup, vous vous lancerez vous-mêmes et vous vous fatiguerez...

Il est très important de dépendre de quelqu'un, toujours, partout, même dans le monde. Dans le domaine spirituel, si une personne ne dépend d'aucune autre, si un ministère travaille tout seul, c'est une manière d'agir « sans filet », et gare à la chute : rien ne pourra retenir la personne ! De plus, le fait de dépendre de quelqu'un nous pousse à l'humilité ! Il faut apprendre à se soumettre, et la soumission est une manière de se reposer ! Lorsqu'on se met en avant, comme nous le lisons plus haut dans 1 Pierre 5.5, Dieu résiste aux orgueilleux ! Alors, les choses ne marchent plus bien, on ne fonctionne plus tout à fait correctement, et on s'interroge. C'est une désobéissance que de se mettre en avant : revenons dans le plan de Dieu !

Dans ce domaine, **l'obstacle est la rébellion**, ainsi que **l'orgueil** et la **désobéissance**. Tout cela est souvent lié...

### **Parlons pour commencer de la rébellion**

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

La première autorité, c'est le Seigneur. Il faut faire preuve d'humilité, se soumettre à nouveau au Seigneur puis à nouveau à nos autorités. Une fois que l'on est soumis au Seigneur, il n'est plus difficile de se soumettre aux ministères, ou aux autorités.

2 Corinthiens 8.5 :

*Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.*

Ésaïe 48.8 :

*Tu n'en as rien appris, tu n'en as rien su, et jadis ton oreille n'en a point été frappée : car je savais que tu serais infidèle, et que dès ta naissance tu fus appelé rebelle.*

Dès sa naissance, Israël a été appelé « rebelle ». Pourquoi dès sa naissance ? Nous avons la raison dans Ézéchiel 16.3 :

*Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à Jérusalem : Par ton origine et ta naissance tu es du pays de Canaan ; ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne.*

Voilà l'origine : son père était Amoréen, ce qui signifie justement « rebelle ». On sait que la tribu des Amoréens correspond à l'esprit d'antichrist, qui est rebelle : il ne se soumet pas à Christ, il est « contre Christ » !

Il est impossible de faire l'économie de la soumission à Dieu. Jusque-là, tout le monde est d'accord dans le monde chrétien. Mais là où tout le monde n'est pas d'accord, c'est que l'on ne peut pas non plus faire l'économie de la soumission à des humains, même s'ils sont imparfaits ! Certaines personnes ne veulent pas se soumettre, et prétextent pour ce faire « qu'elles ne sont soumises qu'à Jésus » ! Jésus est parfait, et Il est invisible, mais Il nous demande de nous soumettre à ceux qui sont imparfaits et visibles ! Et si vous voyez un seul ministère qui n'est pas soumis à un autre ministère, c'est qu'il y a un problème !

Josué 1.18 :

*Tout homme qui sera rebelle à ton ordre, et qui n'obéira pas à tout ce que tu lui commanderas, sera puni de mort. Fortifie-toi seulement, et prends courage !*

À l'époque, on ne plaisantait pas avec la rébellion : elle était punie de mort ! Aujourd'hui encore, rien de pire que la rébellion ! L'adultère est encore moins grave, le vol aussi... Évidemment, nous ne sommes pas en train de dire qu'il faut ou qu'il est permis de commettre un adultère ou de voler, mais le pire est encore la rébellion, être contre Christ, parler contre Dieu...

Hébreux 3.8 et 9 :

*8 N'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, au jour de la tentation dans le désert,*

*9 où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres pendant quarante ans.*

Révolte ou rébellion, c'est la même chose. Et lorsque nous lisons l'histoire du peuple d'Israël, nous voyons à combien de reprises il s'est révolté... Même Aaron et Myriam se sont révoltés contre l'autorité de Moïse !

Mais heureusement, il y a un remède à la rébellion ! Jérémie 3.22 :

*Revenez, enfants rebelles, je pardonnerai vos infidélités. Nous voici, nous allons à toi, car tu es l'Éternel, notre Dieu.*

Il faut revenir, « changer de direction ».

Matthieu 21.28 et 29 :

*28 Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne.*

*29 Il répondit : Je ne veux pas (rébellion). Ensuite, il se repentit (remède), et il alla.*

Pour ces trois péchés, rébellion (révolte), désobéissance et orgueil, le remède passe toujours par la repentance !

### **Nous allons ouvrir une parenthèse : analysons la parabole du fils prodigue, dans Luc 15, pour voir les 12 points en « R » qui permettent de revenir dans le repos**

Luc 15.11 à 13 :

*11 Il dit encore : Un homme avait deux fils.*

*12 Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.*

*13 Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.*

Premier point donc : **Révolte** ou **Rébellion**. Dans ces versets, nous voyons que le fils n'est plus dans la volonté du père, il a une volonté personnelle. Ce passage nous parle aussi d'égoïsme et de séparation d'avec le père, et cela est notre état naturel avant de connaître le Seigneur, avant d'être sauvé par Lui et de recevoir dans notre cœur l'assurance de la vie éternelle. Combien de fois nous entendons des personnes dire « oh, si Dieu existait », et cela les amène à encore plus se révolter contre Dieu !

Les chrétiens sont aussi malheureusement rebelles et se révoltent, et de manière subtile ! L'ennemi utilise des stratagèmes très fins pour détourner un enfant de Dieu de la volonté de son Père.

Deutéronome 13.1 à 5 :

*1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,*

*2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !*

*3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.*

*4 Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui.*

*5 Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.*

Une personne prophétise, et ce qu'elle prophétise s'accomplit ! Combien de fois rencontrons-nous des chrétiens qui s'appuient sur l'accomplissement d'une parole pour suivre aveuglément la personne qui a donné la parole ! Ce qui compte, ce n'est pas de suivre cette personne, mais de vivre selon les sept points évoqués aux versets 3 et 4 : aimer l'Éternel, aller après Lui, Le craindre, observer Ses commandements, obéir à Sa voix, Le servir et s'attacher à Lui ! C'est là la bonne conduite du chrétien, qui s'attache avant tout à regarder la Parole de l'Éternel, à l'observer, et qui sait que ce n'est pas à l'accomplissement d'une chose que l'on reconnaît si la personne qui l'a prophétisée est réellement un homme de Dieu ou pas !

Continuons avec la parabole du fils prodigue. Versets 14 à 16 :

*14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.*

*15 Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.*

*16 Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.*

Le deuxième point, c'est la **Ruine**. Lorsqu'on entre dans la révolte ou la rébellion, cela entraîne toujours la ruine, qui entraîne à son tour davantage de rébellion ! Cela fait boule de neige, on se révolte toujours plus contre l'Éternel et Sa Parole ! « Oui, moi le Seigneur ne me bénit pas » !

Le prédicateur raconte l'histoire suivante :

Un jour, j'ai rencontré un couple qui n'avait pas une relation parfaite avec son Dieu. Je logeais chez eux pendant un temps, et comme j'avais l'habitude de prendre du temps pour prier ou jeûner, il m'arrivait de manquer des repas en prévenant avant. Un soir, le monsieur a fait irruption dans ma chambre, et m'a dit qu'il voulait me voir dans la cuisine avec sa femme. Je suis donc allé les voir, et ils m'ont reproché mes manières de fonctionner : « Jeûner à ce point-là, lire tellement la Bible, ce n'est pas normal !

C'est dur d'entendre cela de la bouche de chrétiens, on sentait qu'il y avait une certaine révolte, mais j'ai simplement dit que j'avais l'habitude de faire ainsi et de marcher de cette manière avec mon Dieu, que j'étais content d'être chez eux et que le Seigneur m'ait donné cette chambre pour loger » - il est difficile de trouver des logements en plein été dans des régions touristiques comme celle-ci. Et le monsieur m'a dit : « Ce n'est pas Dieu qui t'a donné ce logement, c'est nous ; heureusement qu'on est là pour t'héberger, sinon comment tu ferais ? ». Là, j'ai dit « non, c'est le Seigneur, et heureusement que le Seigneur est là ». « Ah, c'est le Seigneur ? Bin ce soir tu prends tes valises, tu fais tes affaires, et on verra ce que le Seigneur fera pour toi » ! Tu peux encore dormir cette nuit, et demain matin tu pars !

J'étais triste, je suis rentré dans ma chambre, et j'ai prié un moment. J'ai rédigé une lettre d'excuses au cas où je les aurais gênés, puis sans même attendre le lendemain matin je suis parti le soir, et j'ai dormi sur un banc. Et le lendemain matin, j'avais entre les mains la clé d'un des plus beaux studios de la ville, et pour presque rien : le Seigneur avait pourvu ! Bien sûr, le temps a passé, je suis revenu chez nous un mois plus tard, et deux mois plus tard le Seigneur nous a conduits à acheter une maison qui coûtait 650.000 francs (on avait 5.000 F, mais il ne faut jamais chercher à comprendre avec le Seigneur) ! Et en même temps, on a acheté une voiture, et tout ce qu'il fallait pour la maison : électroménager, immobilier, etc.

Nous avons donc la voiture, et nous sommes passés dans la ville de ce chrétien. J'ai prié : « Seigneur, je ne peux pas le laisser ainsi, cela m'ennuie », et je suis passé le voir. Je suis arrivé devant la maison, et il était au balcon en train de regarder... lorsqu'il a vu une belle voiture toute neuve s'arrêter devant chez lui. Je suis rentré, et il m'a demandé où j'avais volé ça ! J'ai continué à avancer malgré l'accueil pas très agréable, et je lui ai raconté tout ce que le Seigneur avait fait, puisqu'il m'avait dit « on verra ce que le Seigneur fera pour toi », et comment Il avait béni parce que je m'étais tenu dans la soumission et que je ne m'étais pas rebellé !

Là, il a commencé à comprendre qu'il se passait quelque chose, car il m'a dit qu'il avait plus de cinquante ans et qu'il avait travaillé dur pendant toute sa vie pour avoir ce qu'il avait, alors que moi en quelques semaines j'avais eu tellement de choses ! Il était surpris, il réfléchissait, et au bout d'un moment il m'a dit « Oui, le Seigneur a des chouchous ». Il était toujours en rébellion, et à cause de cela le Seigneur ne pouvait toujours pas bénir ! C'est souvent ainsi...

Le fils prodigue donc s'est retrouvé dans la ruine, il avait tout perdu, et il était aussi dans la ruine spirituelle : il est écrit qu'il a vécu dans la débauche (verset 30) ! Le Psaume 1, qui introduit tout le livre des Psaumes, nous parle de cette ruine, il y est justement écrit au verset 6 que *l'Éternel connaît la voie des justes, et que la voie des pécheurs mène à la ruine* ! Tout le psaume montre la différence entre la voie des justes et la voie des pécheurs ; entre celui qui vit dans la ruine et celui qui vit dans l'abondance spirituelle ; entre celui qui marche avec Dieu et celui qui ne marche pas avec Dieu ! On pourrait appeler ce psaume « le psaume des deux voies » ! L'abondance spirituelle passe par l'obéissance à la Parole de Dieu !

Ensuite, le troisième « R » est dans la première partie du verset 17 : *Étant rentré en lui-même, il dit : Combien d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !*

Rentrer en soi-même, **Réfléchir**, la **Réflexion**... Au travers du témoignage donné juste au-dessus, on voit que cet « homme du témoignage » a réfléchi : il est rentré en lui-même, il a réfléchi ; il ne comprenait pas bien ce qui se passait, mais il a mal réfléchi ! On peut réfléchir sans passer au quatrième point, mais le fils prodigue a réfléchi de la bonne manière : il est rentré en lui-même.

Ecclésiaste 7. 14 : *Au jour du bonheur, sois heureux, et au jour du malheur, réfléchis : Dieu a fait l'un comme l'autre, afin que l'homme ne découvre en rien ce qui sera après lui.*

Pourquoi faut-il parfois attendre d'être dans le malheur pour réfléchir ? Parce que le cœur de l'homme est tortueux, dur, orgueilleux, rebelle, désobéissant... Combien il est bon de temps en temps de faire le point, de réfléchir à notre situation, de voir un peu où l'on en est ! Si on réfléchissait plus souvent, on éviterait bien des ruines et des révoltes, car si on réfléchissait et que l'on regardait au Seigneur, on comprendrait Son plan et on obéirait à Sa Parole !

Ce ne sont pas les circonstances de la vie qui doivent nous conduire, mais nous devons dominer sur elles ! Combien de personnes se laissent conduire et avancent au gré des circonstances, au gré du vent... Réfléchissons !

Le quatrième se trouve toujours dans le verset 17 : c'est **Réaliser** ! On peut réfléchir sans réaliser, c'est ce qui s'est passé avec cet « homme du témoignage » qui a réfléchi mais qui est toujours resté dans la révolte : il n'a pas réalisé qu'il était dans l'erreur et qu'il était temps de changer ! Combien de personnes ne réalisent pas aujourd'hui qu'elles sont hors du plan de Dieu, elles se trompent elles-mêmes, elles croient être dans le plan de Dieu parce qu'elles font une œuvre chrétienne (et non pas spirituelle), religieuse, qui en fait ne sert pas !

Dans le Psaume 73, il est question d'un homme qui s'est posé beaucoup de questions, il a commencé à envier les méchants. Lorsque vous ne comprenez pas le plan de Dieu, que vous êtes « déçus » par Dieu, lisez le Psaume 73 ! Lisez et relisez-le, il vous aidera beaucoup à ne pas rentrer dans la rébellion !

La clé se situe aux versets 16 et 17 :

*16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,*

*17 Jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'aie pris garde au sort final des méchants.*

Il a pleinement compris ce qu'était le sort des méchants, mais seulement une fois qu'il était rentré dans la présence de Dieu ! Tant qu'il réfléchissait humainement, avec ses pensées, avec son âme, il ne pouvait pas comprendre : il restait dans la révolte. Mais lorsqu'il est rentré dans les sanctuaires, dans la présence de Dieu, il a cherché le Seigneur et il a compris qu'il se trompait de direction, que ses réflexions étaient fausses ! Le fils prodigue, après être rentré en lui-même, a compris que les ouvriers (ou mercenaires) de son père étaient mieux nourris que lui, qui était pourtant le fils ! Il a alors compris combien il était fou, et que la situation dans laquelle il se trouvait auparavant était bien meilleure ! Il est bien dit qu'il y avait « du pain en abondance, alors que lui il mourrait de faim » ! N'attendons pas d'être dans cet état, et si nous y sommes déjà, ayons la bonne attitude : n'ayons pas l'attitude du rebelle, mais l'attitude de celui qui vient dans la présence de Dieu, et qui cherche le Seigneur.

Job s'est trouvé dans le malheur, alors qu'il n'avait pas péché. Le fait de se trouver dans le malheur ne veut pas dire que nous avons péché, non ! L'ennemi nous attaque aussi, mais nous ne devons pas laisser l'ennemi prendre l'avantage sur nous ! Lorsqu'on est dans l'épreuve, tout est trouble, et on a du mal à réfléchir et à prendre les bonnes décisions. Dieu nous aide dans ces attaques, mais parfois Il ne répond pas, et on pourrait penser qu'Il nous a abandonnés, mais il n'en est rien : Il nous éprouve en ne nous répondant pas, et en voyant comment nous allons résister à la tentation de l'ennemi ! Sachons faire la différence entre une tentation et une épreuve ! En grec, c'est le même mot, mais la tentation, qui vient du diable, est toujours là pour nous faire du mal, alors que l'épreuve, qui vient de Dieu, est toujours là pour nous faire du bien, pour nous faire grandir. Sachons discerner ! Combien de chrétiens voient Satan partout, ou alors, ne le voient nulle part ! Ce sont deux déséquilibres...

Job, au départ, a très bien compris : « L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! ». Puis, il a commencé à maudire le jour de sa naissance ! Ensuite, il s'est rebellé en paroles... À un moment donné, Dieu a parlé à Job, mais Il ne lui a pas demandé pourquoi il agissait ainsi ou pourquoi il parlait mal, non : Il lui a parlé de la nature, Il lui a parlé de Sa grandeur, de Sa toute-puissance, de ce qu'Il faisait dans la nature. Cela a tendance parfois à nous énerver : on demande au Seigneur de nous parler, et Il nous répond d'une manière complètement différente ! Il répond comme Il veut, à nous de reconnaître la main de

Dieu, et d'accepter ce que le Seigneur fait ! Ce n'est pas toujours comme on l'a attendu, ou décidé...

Cinquième point : versets 18 et 19 :

*18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,*

*19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes ouvriers.*

Réfléchir, c'est très bien, mais on peut réfléchir toute sa vie et ne jamais se décider ; on peut avoir compris que Jésus est le Sauveur, et ne jamais L'accepter comme Sauveur, ne jamais se résoudre à prendre la décision d'aller vers Lui ! On peut savoir que la Bible est la Parole de Dieu, et la laisser dans un placard ! Prenons des **Résolutions**, le cinquième point !

2 Corinthiens 8.12 :

*La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.*

On peut avoir de la bonne volonté sans avoir les capacités, et on peut aussi ne jamais prendre de résolutions ! Le peuple d'Israël a agi parfois ainsi... Juges 5.15 et 16 :

*15 Les princes d'Issacar furent avec Débora, et Issacar suivit Barak, il fut envoyé sur ses pas dans la vallée. Près des ruisseaux de Ruben, **grandes furent les résolutions du cœur** !*

*16 Pourquoi es-tu resté au milieu des étables à écouter le bêlement des troupeaux ? Aux ruisseaux de Ruben, **grandes furent les délibérations du cœur** !*

Ruben avait résolu d'aller aider ses frères, mais il est resté au milieu des étables. Il faut prendre et tenir des bonnes résolutions, car sinon ce n'est pas véritablement de la « bonne volonté », ni une résolution qui sert pour le Seigneur ! Mais ne prenons pas non plus des résolutions inconsidérées, comme Jephthé, qui a résolu de sacrifier sa fille ! Prenons des résolutions spirituelles, à commencer par le fait d'accepter Jésus comme Sauveur et Seigneur, et souvenons-nous que la fin d'une chose vaut mieux que son commencement !

Sixième point, au verset 20 :

*Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa.*

Le sixième point, c'est le **Retour**, le fait de **Revenir**. Le fils prodigue ne s'est pas contenté de prendre une bonne résolution, il a fait ce qu'il avait dit : il s'est levé et il est retourné vers son père ! Levons-nous et allons vers le Seigneur ! Attention, ne faisons pas des vœux à la légère, Dieu n'aime pas cela !

Ézéchiël 33.14 et 15 :

*14 Lorsque je dis au méchant : Tu mourras ! - S'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice,*

*15 s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas.*

Septième point, toujours au verset 20 mais la deuxième partie : c'est la **Réconciliation** ! Le fils et le père ont été à nouveau réunis ! Le Seigneur veut que nous soyons pleinement réconciliés avec Lui. Si nous nous sommes égarés, si nous sommes dans une mauvaise direction, il n'est pas trop tard pour revenir et nous réconcilier avec le Père ! Nous sommes toujours dans le temps de la grâce, le Seigneur nous aime, et Il veut toujours nous prendre dans Ses bras ! Notre Dieu nous a donné un esprit d'adoption par lequel nous crions « Abba, Père » (Romains 8.15). C'est merveilleux, alors ne restons pas dans la désobéissance ou dans un plan imparfait, mais sachons nous réjouir et reconnaître ce que Dieu fait dans nos vies !

2 Corinthiens 5.20 :

*Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : **Soyez réconciliés avec Dieu** !*

Justement, dans tout ce chapitre 5, on trouve cinq fois le mot « réconciliation », et le chiffre 5 est le chiffre de la grâce ! C'est une grâce que le père ait pris le fils dans ses bras, et qu'il l'ait embrassé. Il ne le méritait pas ! Mais ce point de la réconciliation est un des rares qui ne dépende pas de nous : c'est le père qui est allé se jeter dans les bras du fils, pas le contraire ! Le Père a des bras ouverts, prêts à nous accueillir, à nous recevoir, Il est prêt à « Se réconcilier » avec nous ! Cessons d'être rebelles, de penser selon nos voies, nos plans... Laissons le Seigneur faire. Lorsqu'on Le laisse faire, c'est tellement plus facile !

Huitième point : Verset 21 :

*Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.*

C'est la **Repentance**, le **Regret** ! « J'ai péché ». Combien de fois on revient au Père, le Père nous prend dans Ses bras, et on oublie de Lui demander pardon ! On s'imagine que tout est réglé juste parce qu'Il nous a pris dans Ses bras, qu'Il nous montre encore qu'Il nous aime... N'oublions pas la repentance ! Au travers du sang de Jésus, la repentance est le seul moyen par lequel le Père efface complètement le passé, il n'en existe aucun autre ! Le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché (1 Jean 1.7). Il n'y a que ce moyen, ne l'oublions pas ! Nous avons besoin de nous humilier devant le Seigneur, devant notre Père !

De plus, le fils a doublement bien agi : il a demandé pardon à Dieu, et à son père (« contre le ciel et contre toi »). Il faut demander pardon à Dieu, et savoir demander pardon aux hommes, s'ils sont impliqués. Je me suis rebellé contre Dieu, c'est un fait, mais je peux aussi m'être rebellé contre les hommes, contre des frères et sœurs ; au lieu d'écouter ce qu'ils avaient à me dire pour me ramener dans le bon chemin, je les ai jugés... Repentons-nous, c'est tellement important !

Neuvième point : toujours au verset 21, la fin : « *je ne suis plus digne d'être appelé ton fils* ».

Le neuvième point, c'est la **Réparation** ! Le passage d'Ézéchiel 33.15 parlait aussi de rendre, restituer. Le fils prodigue avait tout dépensé, et il était prêt à réparer en se faisant traiter comme un serviteur.

Tout le chapitre d'Exode 22 parle également de réparation. Réparons ce que nous pouvons réparer : parfois, on peut le faire, et on ne le fait pas...

Dixième point : verset 22 :

*Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et revêtez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.*

Là, le fils est **Revêtu** ! Combien de fois le Seigneur, lorsqu'on s'offre à Lui pour réparer, agit comme ce père. Et il nous dit : « Pourquoi veux-tu réparer ? Jésus a déjà réparé pour toi » ! Alors, parfois, il faut réparer, c'est vrai, mais parfois Jésus efface simplement le passé et nous rend notre dignité, celle que nous avons auparavant auprès de Lui, revêtus d'habits neufs, avec un anneau au doigt.

Certains chrétiens, parfois, ne sont malheureusement pas prêts à accepter le cadeau de Dieu ! Certains veulent absolument réparer, et au lieu de prendre ce que le Seigneur leur donne, ils le rejettent, ils veulent à tout prix réparer eux-mêmes, et ils gaspillent un temps précieux dans la tristesse, parce qu'ils cherchent à réparer quelque chose qu'il leur est impossible de réparer ! Imaginons un instant que le fils prodigue n'ait accepté de prendre la belle robe, l'anneau et les souliers qu'une fois qu'il aurait entièrement réparé...

Attention, il est impossible de réparer par nos œuvres, ou par notre mérite ! C'est impossible ! Le Seigneur parle à l'église de Laodicée dans Apocalypse 3.18 :

*Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu (symbole de la nature divine), afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs (symbole de la pureté, de la sainteté, reçue au travers du salut), afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux (symbole de l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies), afin que tu voies.*

Zacharie 3.3 à 5 :

*3 Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange.*

*4 L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales !*

*Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.*

*5 Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là.*

Et cela nous amène au onzième point : Verset 23 :

*Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous.*

La **Réjouissance** ! Le Seigneur veut que l'on se réjouisse !

1 Thessaloniens 5.16 :

*Soyez toujours joyeux.*

On ne se réjouit pas pour faire plaisir au voisin, on se réjouit avec notre Dieu avant tout. On a besoin de se réjouir !

Toujours dans Luc 15, aux versets 6 et 7, il est question de la brebis perdue qui est de retour à la maison... Lisons :

*6 De retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.*

*7 De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance.*

Si on n'est pas passé par la repentance, le huitième point, on ne peut pas se réjouir, car on est sans arrêt accusé intérieurement. Par contre, si on a tout mis devant le Seigneur, on peut se réjouir ! Si on fait ce que le Seigneur dit, même si cela demande quelques efforts, c'est tellement simple de se réjouir ! Ce que le fils prodigue a fait n'a pas été facile, mais comme il a pris les bonnes décisions et qu'il a franchi les étapes les unes après les autres, il a pu se réjouir.

Et le douzième point, au verset 24 :

*Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.*

Là, c'est la **Résurrection**, la **Restauration**. Voilà le plein repos : c'est au moment où l'on est restauré dans notre ancienne position, celle que l'on avait devant Dieu. Certains parmi vous ont-ils perdu le premier amour ? Certains ont-ils perdu la position qu'ils avaient devant Dieu lorsqu'ils sont devenus chrétiens ? D'autres ont-ils perdu la joie ? Ou ont sali leurs vêtements ? Le chemin est là et il est simple !

2 Corinthiens 5.17 (bien traduit) :

*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*

Puisse cela être une réalité pour tous les chrétiens aujourd'hui ! Soyez restaurés dans la position que Dieu vous a donnée en Christ !

On les revoit de manière concise :

Révolte/Rébellion - Ruine - Rentrer en soi-même/Réfléchir - Réaliser - Résolution - Revenir - Réconciliation - Repentance/Regret - Réparation - Revêtir - Réjouir - Résurrection/Restauration.

Grande parenthèse refermée !

## **Deuxième contraire : l'orgueil**

C'est aussi un point contraire à la soumission aux ministères. Combien de fois des hommes et des femmes se sont laissés prendre par l'orgueil ; au début, cela commence d'une manière insignifiante : une petite contrariété, un petit murmure, un petit doute que l'ennemi fait rentrer dans notre tête, et petit à petit, on éprouve de l'envie, un désir qui devient plus fort, puis on en arrive même parfois à de l'aversion, de la haine. On veut coûte que coûte être au-dessus de l'autre... Il y a toutes sortes de formes d'orgueil qui sont citées dans la Parole, et on en trouve plusieurs dans 1 Corinthiens. Dans cette épître, Paul doit même défendre son ministère parce que certaines personnes orgueilleuses jugent l'apôtre !

Proverbes 28.25 :

*L'orgueilleux excite les querelles, mais celui qui se confie en l'Éternel est rassasié.*

Lorsqu'il y a insoumission vis-à-vis des ministères que Dieu a établis, cela excite des querelles, qui peuvent même avoir lieu entre plusieurs serviteurs de Dieu dans une même assemblée ! Et lorsque la tête est en querelle, inutile de dire que tout le reste du corps est

influencé, tout le reste de l'assemblée locale ! Si ce sont des anciens, l'assemblée locale est affectée, et si ce sont des apôtres, toutes les assemblées qu'ils visitent le sont ! Nous devons faire attention de ne pas avoir de pensées orgueilleuses les uns envers les autres.

La Bible nous donne le remède à l'orgueil. Lisons par exemple 2 Chroniques 32.26 :  
*Alors Ézéchias du sein de son orgueil, s'humilia avec les habitants de Jérusalem, et la colère de l'Éternel ne vint pas sur eux pendant la vie d'Ézéchias.*

Ézéchias était le chef, et à cause de son orgueil il y avait des conséquences sur tout le peuple ! Mais il s'est humilié ! Ézéchias s'était enorgueilli parce que Dieu l'avait guéri et avait ajouté quinze années à sa vie, alors qu'il aurait dû mourir. Pourtant, c'était une grâce, et il ne faut jamais s'enorgueillir d'une grâce !

1 Corinthiens 4.7 :

*Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?*

Lorsque nous recevons des choses du Seigneur, lorsque nous prenons des responsabilités dans une assemblée locale, lorsque nous avons des tâches particulières qui nous sont confiées, lorsque le Seigneur nous met en avant, ne nous enorgueillissons pas de ces choses ! Au contraire, restons humbles, parce que si nous nous enorgueillissons, ce que nous avons reçu va devenir terne, et ensuite nous serons obligés de nous humilier devant Dieu !

Ézéchias avait atteint un haut degré de gloire, il était reconnu par tous les royaumes d'alentour (le roi de Babylone avait même envoyé une ambassade vers lui à ce moment-là), il était craint, honoré, respecté, mais il a dû s'humilier à cause de son orgueil ! L'humilité précède la gloire, et l'orgueil précède la chute ! Sachez rester humbles et petits devant le Seigneur !

Satan, dans son orgueil, a voulu prendre la place de Dieu ! L'orgueil peut amener très loin ! Satan ne s'est pas humilié pour cela, sachons nous au contraire ne pas aller trop loin dans l'orgueil et vite revenir nous humilier devant le Seigneur ! Satan, non seulement a fait le contraire, mais en plus il a entraîné avec lui des anges dans sa chute !

Un autre passage nous donne un remède : Proverbes 30.32 :

*Si l'orgueil te pousse à des actes de folie, et si tu as de mauvaises pensées, mets la main sur la bouche.*

Arrête de mal parler contre ton frère ou ta sœur, contre tel ou tel ministère : mets la main sur la bouche ! Combien il est important de ne pas critiquer, de ne pas calomnier, de ne pas médire, mais de donner des paroles pleines de grâce, qui viennent de Dieu ! Lorsque l'orgueil commence à nous atteindre, on devient bavard...

Romains 11.20 et 21:

*20 Cela est vrai ; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ;*

*21 car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus.*

Voilà un autre remède à l'orgueil : la crainte de Dieu ! Qui es-tu toi qui juges ton frère ? Crains et ne tombe pas dans l'orgueil au point de t'imaginer toutes sortes de choses !

1 Jean 2.16 :

*Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.*

L'orgueil de la vie vient du monde, et le remède qui nous est donné se trouve au chapitre 5 de cette même épître, aux versets 7 et 8 :

7 *Car il y en a trois qui rendent témoignage :*

8 *l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.*

Jean 16.8 :

*Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.*

Voilà le remède : c'est l'Esprit ! C'est par l'Esprit de Dieu que l'orgueil en nous est jugé. Si vous rencontrez quelqu'un qui est orgueilleux, cela ne sert quasiment jamais à rien de lui dire qu'il est orgueilleux, car ce n'est jamais ce genre de parole qui l'amènera à la repentance ! Mais si le Saint-Esprit le convainc de son orgueil, là oui il y a une possibilité... Priez plutôt pour lui !

### **Et enfin, troisième contraire : la désobéissance**

Hébreux 3.18 :

*Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi ?*

Voilà un contraire du repos : ils ont désobéi ! Du coup, pas de repos pour eux...

Hébreux 4.6 :

*Or, puisque'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance...*

Verset 11 :

*Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.*

La désobéissance est aussi en rapport avec le fait de ne pas se reposer, et c'est en rapport avec l'insoumission !

Quelques remèdes à la désobéissance...

1 Samuel 15.22 à 25 :

22 *Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.*

*23 Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.*

*24 Alors Saül dit à Samuel : J'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de l'Éternel, et je n'ai pas obéi à tes paroles ; je craignais le peuple, et j'ai écouté sa voix.*

*25 Maintenant, je te prie, pardonne mon péché, reviens avec moi, et j'adorerai l'Éternel.*

Saül n'a pas obéi à l'ordre de l'Éternel, et il a été insoumis au ministère de Samuel (le verset 24 nous le montre). Désobéir à l'Éternel est grave, mais désobéir aux ministères l'est tout autant ! De plus, Saül utilisait le nom de l'Éternel avec légèreté : on voit deux exemples particulièrement, dont l'un au verset 15 :

*Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Éternel ! J'ai observé la parole de l'Éternel.*

Quel culot ! Il vient de commettre une irréparable erreur, et il parle de la sorte ! En plus, il ose le faire devant le ministère qui l'a établi ! Et puis aussi dans 1 Samuel 23.21, après que les Ziphiensois soient venus trahir David que Saül recherchait à tout prix :

*Saül dit : Que l'Éternel vous bénisse de ce que vous avez pitié de moi !*

1 Rois 20.35 et 36 :

*35 L'un des fils des prophètes dit à son compagnon, d'après l'ordre de l'Éternel : Frappe-moi, je te prie ! Mais cet homme refusa de le frapper.*

*36 Alors il lui dit : Parce que tu n'as pas obéi à la voix de l'Éternel, voici, quand tu m'auras quitté, le lion te frappera. Et quand il l'eut quitté, le lion le rencontra et le frappa.*

Mais l'excès inverse consiste à idolâtrer les ministères, de leur accorder une place qu'ils n'ont pas ! Ne mettons personne à l'égal de Dieu ! Les placer trop haut, ou les mépriser sans prendre garde à ce que Dieu dit au travers d'eux, sont deux déséquilibres qui engendrent des conséquences, et nous devons être vigilants dans ces deux cas !

La rébellion, l'orgueil et la désobéissance sont les pires péchés qui puissent nous toucher !

Enfin, ce domaine du repos, la soumission aux ministères, peut également être abordé sous un autre angle...

Nombres 11.14 à 17 :

*14 Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi.*

*15 Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie pas mon malheur.*

*16 L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi.*

*17 Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'Esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul.*

Moïse portait une charge trop lourde pour lui, et le fait de pouvoir la partager avec ces soixante-dix hommes lui a procuré du repos. Lorsque vous portez tout et que vous êtes amenés à devoir prendre des décisions importantes, vous demandez souvent « est-ce que

j'ai bien fait » ? Mais si vous êtes plusieurs à prendre une telle décision et qu'elle est prise dans la prière, cela repose également, et vous ne vous sentez pas seuls dans le travail !

Josué 13.15 :

*Moïse avait donné à la tribu des fils de Ruben une part selon leurs familles.*

Ruben était le premier-né des fils de Jacob, et il avait donc le droit d'aînesse. Il était en tant qu'aîné chargé d'avoir la meilleure part, et chargé de diriger. Mais il a perdu son droit d'aînesse (Genèse 49.4). Là, nous le voyons en quelque sorte se soumettre à Moïse, qui n'était pas de la tribu de Ruben mais de Lévi !

#### **4. Le travail de Dieu dans ma vie personnelle**

Le fait de grandir procure le repos ! Paradoxal ? Non, ce n'est pas pénible, pas plus que les commandements de Dieu qui ne sont pas pénibles (1 Jean 5.3).

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.*

Le fait de marcher procure du repos : on boit pendant la marche, on est renouvelé et on relève la tête. Grandir avec le Seigneur est tellement important, et précieux ! Noé marchait avec Dieu. Ce n'est pas une marche temporaire, il n'a pas marché quelques minutes, ou quelques jours : c'était tout le temps ! Et comment marchait-il ? Analysons sept critères donnés au sujet de Noé, qui nous concernent également !

Premièrement, il marchait dans la vérité ! C'était un homme de la vérité !

3 Jean 4 :

*Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.*

Il n'y a pas de plus grande joie que cela !

Ne dites jamais que vous êtes rassasiés de la Parole de Dieu : on en aura toujours besoin. Mais évidemment, il ne faut pas de l'enseignement pour de l'enseignement, ce qui ne servirait absolument à rien : soyons des hommes de vérité qui marchent dans la vérité. Inévitablement, il faut d'abord l'avoir lue, comprise, et mise en pratique ! Alors oui, on peut marcher avec ! C'est le plus grand rempart face au monde dans lequel nous vivons !

Ensuite, il faut marcher dans l'intégrité.

Proverbes 10.9 :

*Celui qui marche dans l'intégrité marche avec assurance, mais celui qui prend des voies tortueuses sera découvert.*

La vérité est très proche de l'intégrité, mais il n'y a jamais d'intégrité sans vérité ! L'intégrité est en rapport avec la droiture, la pureté, et la justice, et il est impossible d'être pleinement intègre sans connaître la vérité, et sans la mettre en pratique !

2 Corinthiens 13.8 :

*Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.*

On a déjà assez à faire que de s'occuper de la vérité, ne perdons pas de temps à autre chose ! Occupons-nous de la vérité et soyons intègres ! Ne nous occupons pas des rumeurs, des qu'en dira-t-on, et de ce qui ne nous regarde pas. Occupons-nous de la vérité ! Et par ailleurs, faisons attention à nos paroles, à nos bouches ! Que les rumeurs qui circulent ne sortent pas de notre bouche, et encore moins des paroles blessantes !

Psaume 141.3 :

*Éternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres !*

N'acceptez pas que l'on parle mal des autres, et ne parlez pas mal des autres ! Les deux fils de Noé, Sem et Japhet, ont couvert la nudité de leur père, et nous devons également couvrir la nudité de nos enfants : certaines choses n'ont pas à être étalées sur la place publique ! « Couvrir » ne veut pas dire « excuser ou dissimuler », car celui qui cache ses transgressions ne progresse point (Proverbes 28.13), mais couvrir, surtout lorsque les péchés ont été confessés et pardonnés ! Nous avons une autorité en Christ, n'acceptons pas qu'une personne vienne et nous raconte des choses qu'elle n'a pas à dire, ou à nous raconter !

Après la vérité et l'intégrité, il faut aussi grandir dans l'obéissance !

Psaume 66.16 :

*Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.*

Il faut traduire en fait :

*Marchez, obéissez, vous tous qui craignent Dieu, et je raconterai ce qu'il a fait à mon âme.*

Inutile de s'attarder sur l'obéissance...

Ensuite, vient la grâce. Noé vivait dans la grâce.

Psaume 32.10 :

*Beaucoup de douleurs sont la part du méchant, mais celui qui se confie en l'Éternel est environné de sa grâce.*

On a besoin de la grâce de Dieu sans cesse, tous les jours de notre vie !

Puis vient la justice. Noé était aussi un homme juste.

Ésaïe 33.15 et 16 :

*15 Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme*

*l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal,  
16 celui-là habitera dans des lieux élevés ; des rochers fortifiés seront sa retraite ; du pain lui sera donné, de l'eau lui sera assurée.*

Ensuite, il y a la foi. Noé était aussi un homme de foi.

Hébreux 11.7 :

*C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.*

2 Corinthiens 5.7 :

*Car nous marchons par la foi et non par la vue.*

Noé marchait ainsi, et il grandissait !

Et enfin, la crainte de Dieu ! Noé avait une crainte respectueuse de Dieu !

Actes 9.31 :

*L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.*

« Marcher dans la crainte de Dieu », cela ne signifie pas avoir peur à longueur de journée, ni que nous devons sans cesse faire attention à nos faits et gestes ! Un enfant, lorsqu'il apprend à manger, doit apprendre à se servir d'une fourchette et d'un couteau. Au début, il regarde ses parents faire, puis il essaye un peu, mais il n'y arrive pas la première fois. Petit à petit il apprend. Aujourd'hui, pour manger, nous ne devons plus réfléchir à comment faire ! Les choses se font par habitude, et correctement. C'est la même chose pour la crainte de Dieu.

N'ayons pas peur de Dieu : la crainte de Dieu est un mode de vie. Oui, au départ il faut apprendre certains principes, et si on les apprend bien, les choses deviennent naturelles ! Ne prenons pas les choses à la légère, ne soyons pas légers ! Dieu n'est pas léger, remédions à la légèreté si nous la manifestons dans notre vie ! Soyons avec Dieu aujourd'hui comme nous serons avec Lui dans l'éternité, apprenons à marcher avec Lui de cette manière ! Si nous marchons selon ces sept critères, nous grandirons sans même nous en rendre compte !

Que se passe-t-il par contre pour Lot ? C'était un juste qui tourmentait journallement son âme juste, et on voit qu'il n'a pas grandi. Après avoir quitté Abraham, il a tout perdu lorsque les rois l'ont enlevé, mais Abraham est venu le délivrer (Genèse 14). Lot aurait pu à nouveau rester avec Abraham, mais il est à nouveau parti avec les rois de Sodome et Gomorre. Dans Genèse 19, il a vécu une déchéance complète : il a perdu son épouse, ses gendres qui se riaient de lui, et ses biens. Il n'est pas resté à Tsoar (par peur ?), et il s'est établi dans une caverne avec ses filles, qui ont chacune commis un inceste avec lui ! Il a vraiment tout perdu, alors qu'il avait tout avec Abraham ! Quelle tristesse... Non seulement il n'a pas grandi, mais il n'a pas arrêté de descendre la pente !

1 Corinthiens 3.15 :

*Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

C'est ce qui s'est passé pour Lot : sauvé de Sodome comme au travers du feu, mais il a tout perdu. Par contre, Noé a grandi jour après jour et Dieu l'a béni.

Genèse 7.1 :

*L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.*

Que Dieu puisse dire cela de chacun d'entre nous !

Il y a trois points essentiels pour avancer correctement avec le Seigneur.

2 Corinthiens 13.13 (le dernier du chapitre) :

*Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !*

Voilà les trois secrets essentiels pour avancer dans notre vie chrétienne (à titre individuel), en tant que famille, et en tant qu'église.

#### - **L'amour de Dieu**

Il faut aimer le Seigneur ! Si on dit que l'on aime le Seigneur, il faut vivre avec le Seigneur. L'amour de Dieu consiste à marcher selon Ses commandements (2 Jean 6). L'amour de Dieu ne fait pas de mal au prochain, il nous conduit à faire attention à notre langue, il nous conduit à ne pas parler mal de notre prochain... L'amour de Dieu nous délivre complètement du péché (Jean 3.16) : l'amour est un acte, une action forte, et souvent dans la souffrance. Il nous délivre aussi de la culpabilité, des critiques. Plus vous serez remplis de l'amour de Dieu, plus ce que l'on dira de vous ne vous atteindra pas. Vous n'aurez même plus envie de vous faire justice vous-mêmes : vous vous tairez et vous laisserez le Seigneur faire. Et si au travers de l'amour vous avez la victoire sur la critique qui vous est faite, vous aurez aussi la victoire sur la critique envers les autres. Ne jugeons pas les autres avant le temps !

Manifestez l'amour de Dieu, en n'oubliant pas que l'on ne peut pas manifester ce que l'on n'a pas reçu ! En clair : soyez toujours plus remplis de cet amour ! Plus vous serez en communion avec votre Dieu, plus vous serez remplis de Son amour !

#### - **La grâce du Seigneur Jésus-Christ**

L'amour, c'est bien, mais il faut aussi la grâce. L'amour est en rapport avec la Parole, mais la Parole, sans la grâce, c'est la lettre qui tue !

2 Corinthiens 3.6 :

*Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.*

Le deuxième point vous est donné par Jésus, mais pour cela il faut vraiment que Jésus soit le Seigneur de votre vie ! Laissez-Le diriger votre vie. Il le fera rempli de grâce, Il est venu plein de grâce et de vérité, et Il va manifester cette grâce dans votre vie ! Laissez-Le diriger toutes choses. Qu'est-ce qui a plus de valeur sur cette terre que la vie pour le Seigneur ? Quel intérêt avons-nous à vouloir « garder encore un peu de vie pour nous-mêmes » ?

Jésus est la Tête de l'Église, il la dirige. Il doit en être de même dans notre famille, et notre vie personnelle. Si vous vivez ainsi, plus rien ne vous ébranlera. Le fait de savoir se laisser conduire en toute circonstance, de rester attentif à la voix de l'Esprit, pourra vous ouvrir des portes et vous amener à vivre des expériences bénies avec le Seigneur ! Notre vieil homme doit être remplacé par l'homme nouveau, et l'homme nouveau fonctionne avec l'amour de Dieu et la grâce de Jésus !

Jésus est le Seigneur. Il a établi des ministères, mais pas des despotes ! Il a établi des personnes qui surveillent (les anciens, ou les parents), mais pas des personnes qui ont un esprit de contrôle, ce qui est mauvais ! Le premier à avoir voulu tout contrôler, c'est Satan... Dieu ne veut pas que nous fonctionnions de cette manière, et il n'y a rien de pire que des dirigeants d'églises qui veulent avoir la mainmise sur les vies des gens ! D'ailleurs, une chose à ne jamais accepter : quel que soit le ministère qui passe au milieu de vous, il peut vous donner des conseils, il peut vous apporter une révélation de la part du Seigneur, mais il n'a pas le droit de violer votre conscience ! N'acceptez pas d'être intimidé ou atteint dans votre conscience par qui que ce soit ! Dépendez toujours du Seigneur en premier.

Mais il faut un équilibre...

Proverbes 18.1 :

*Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.*

Certains s'imaginent que « dépendre du Seigneur » peut ou doit les amener à vivre seuls, loin d'une assemblée locale ! Mais d'autres sont dans l'excès inverse et ils dépendent trop des hommes et pas assez du Seigneur... Ne vivez pas en assistés, mais prenez votre envol, sinon vous serez des petits enfants toute votre vie ! Prenez votre envol, tout en dépendant du Seigneur, et en vous soumettant aux autorités que Dieu a établies !

### - **La communion du Saint-Esprit**

Voilà comment Paul conclut : « Que la communion du Saint-Esprit soit avec vous tous ». Si on avait conclu, comment aurions-nous conclu ces épîtres aux Corinthiens ? « Surtout, n'oubliez pas ce que je vous ai dit », et hop on aurait recommencé à parler des problèmes et des difficultés ! Il n'est pas nécessaire de parler tout le temps des problèmes. Parler sans arrêt des problèmes finit par faire du mal. Heureusement que le Seigneur n'agit pas ainsi avec nous ! Il nous aide à avancer, à aller toujours plus loin, et lorsqu'on a cette attitude, que l'on est attentif à ce que l'Esprit veut nous dire, on est en communion avec lui. La communion passe par la communication, et la communication met de côté les « on dit » et les « non-dits » ! Elle met de côté les rumeurs, les idées préconçues... Soyez en communion les uns avec les autres, mais pour cela, communiquez ! Faites-vous du bien ensemble, prenez du temps ensemble, mais pas pour parler des problèmes : parlez de ce qui est bien, de ce qui est vrai, droit, juste, qui mérite l'approbation, qui est digne d'honneur. Que cela soit l'objet de vos pensées, et

aussi de vos paroles, et si c'est le cas, non seulement la paix de Dieu, mais aussi le Dieu de paix, sera avec vous !

L'œuvre réelle et concrète du Saint-Esprit dans notre vie, c'est de nous rendre semblables à Christ. Le Saint-Esprit n'est pas « une simple force » : il nous enseigne, il nous rappelle les choses passées, il nous conduit dans toute la vérité, et il nous annonce les choses à venir. C'est pour cela aussi qu'il utilise les dons pour nous parler, pour nous encourager. Combien il est merveilleux que le Saint-Esprit se manifeste, et si nous sommes en communion avec lui, il va nous former, c'est son travail ! Il veut préparer la Fiancée à rencontrer l'Époux, il nous parle de Jésus, il nous conduit à Lui, et si nous écoutons attentivement ce qu'il nous dit et que nous le vivons concrètement, alors oui nous grandirons ! Nous verrons dans le point suivant pourquoi l'église de Jérusalem grandissait correctement.

Pour que ces trois points demeurent dans notre vie et se développent dans notre vie de tous les jours, il y a un moyen extraordinaire : désirons la présence du Seigneur, à tel point que tout ce que nous penserons, dirons, ferons, sera tourné dans cette direction. Le secret consiste à soigner **le culte personnel** ! Prenez du temps tous les jours dans la Parole, dans la prière, dans la communion fraternelle ! Combien de temps prenez-vous chaque jour dans votre communion avec Dieu, dans votre culte personnel ? Rien ne pourra jamais remplacer votre culte personnel, et si vous le soignez de la bonne manière, selon le lieu saint du tabernacle (dont il sera également question au chapitre suivant), vous ne tomberez jamais, et même, vous ne chancellerez jamais !

**L'obstacle**, dans ce domaine, c'est **le manque de maturité**. On voit par exemple comment Barnabas manquait de maturité, alors qu'il était apôtre, lorsque Pierre est venu à Antioche.

Galates 2.11 à 13 :

*11 Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.*

*12 En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques, il mangeait avec les païens, et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis.*

*13 Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie.*

Paul a dû être ferme avec Pierre et Barnabas à ce moment.

## **5. L'harmonie au travers des différents ministères dans le Corps de Christ**

C'est tellement merveilleux, extraordinaire lorsqu'il y a l'harmonie, que l'on peut se sentir dans une profonde unité les uns avec les autres ! La Bible nous parle beaucoup de ce qui peut contrarier l'unité. Si on sait lire ce qui est écrit, on comprend les choses...

Psaume 101.5 (bien traduit) :

*Celui qui calomnie en secret son prochain, je l'exterminerai ; celui qui a des regards hautains et un cœur enflé, je ne le supporterai pas.*

Beaucoup de versets parlent de la langue ! Attention, soyons prudents et n'acceptons plus cela ! Décidons de faire « autrement » avec nos yeux, nos bouches, nos mains.

Le prédicateur raconte qu'un jour dans une église, avant la prédication, une parole a été donnée, disant qu'il y avait des interdits dans les vies de certaines personnes. Dieu a dit qu'il y avait dans l'église des personnes qui faisaient telle ou telle chose. Puis il y a eu la prédication, rien de particulier ne s'est passé, puis après la prédication il y a encore eu un temps de prière. Et Dieu a parlé à nouveau, disant que les personnes qui se sentaient concernées par la prédication et la première parole de connaissance devaient aller voir les responsables de l'église. Toujours rien ne s'est passé... Puis au bout d'un certain temps, les gens continuaient à louer le Seigneur, et à un moment l'Esprit a dit que puisque les personnes ne voulaient pas réagir et régler certaines choses, dorénavant des noms allaient être donnés ! Et que non seulement des noms seraient donnés, mais en plus ce qu'elles font en cachette serait révélé en public !

C'est ce qui s'est passé, et cela a été terrible ! Une fois que les noms avaient été donnés, on a vu des gens sortir pour voir les anciens et demander pardon pour leurs péchés. Qu'est-ce qu'on est dur parfois : Dieu est obligé de donner notre nom en public pour que l'on reconnaisse son péché !

N'allons pas jusque-là, réfléchissons et réagissons ! Le fils prodigue a su rentrer en lui-même à temps. Réagissons, décidons de faire autrement, et Dieu interviendra.

Pour revenir aux ministères, aux services (c'est le même mot en grec, il n'est pas forcément question des « sept » ministères), souvenons-nous que nous n'avons pas à choisir notre service : le service ne nous appartient pas, il appartient à Dieu ! Il doit y avoir une harmonie, une unité dans le Corps.

Lot avait des difficultés dans sa vie parce que tout fonctionnait à l'envers avec lui. D'abord, il a quitté Abraham (le « spirituel »), suite à une querelle entre ses bergers et ceux d'Abraham. Parfois, nous sommes touchés par des situations qui ne nous concernent pas directement, et à cause des autres, nous risquons de perdre notre vie spirituelle. N'acceptons pas cela ! Ensuite, il est parti à Sodome, pour se retrouver déporté. Abraham est venu le chercher et l'a libéré, mais Lot n'a pas trouvé mieux que de retourner à Sodome ! Les gens de Sodome riaient lorsque Lot parlait ; ses filles ont commis un inceste avec lui ; il a perdu sa femme qui n'a pas obéi à un ordre... Tout est allé de mal en pis, et il a tout perdu en fin de compte ! De la personne qui lui était la plus proche jusqu'au cercle familial, Lot a tout perdu. Il a juste été sauvé de Sodome « comme au travers du feu ».

Pour chaque chose qui nous arrive, il y a des conséquences, toujours, et si nous n'avons pas la bonne attitude, les choses s'enveniment. C'est ce qui s'est passé pour Lot. Heureusement, Dieu a la solution du repos pour nous ! Vivre dans le repos est une chose extraordinaire : lorsque nous vivons dans le repos, il n'y a plus rien qui nous atteint de l'extérieur dans notre communion avec Dieu, et nous pouvons continuer à grandir et à nous développer avec le Seigneur malgré toutes les difficultés qui peuvent se présenter à nous ! N'est-ce pas extraordinaire ? Rien ne peut troubler ma vie de repos avec le Seigneur ! C'est un véritable gain en force, en temps, en maturité... Vivre pleinement dans le repos de Dieu vaut vraiment la peine, ce n'est pas une « accessoire facultatif » de la vie chrétienne, ou une banale doctrine secondaire que l'on pourrait s'économiser !

Aujourd'hui, quelque chose arrive dans notre vie, un problème quelconque. Ce problème, automatiquement, va donner naissance à une réaction, avec une conséquence, qui pourra être bonne ou mauvaise. Notre réaction sera-t-elle bonne ? Gloire à Dieu, notre vie continuera avec le Seigneur, et en marchant dans Ses voies. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas, et si la réaction n'est pas bonne, nous avons deux solutions : soit nous entrons directement dans le pardon de Dieu, soit nous ne demandons pas pardon au Seigneur. Le pardon va avec la repentance, mais il nécessite aussi parfois une délivrance, lorsque les choses ont duré, ou que nous en avons voulu à quelqu'un. Si nous n'entrons pas dans ce processus de pardon qui demande de l'humilité et de la sincérité, l'ennemi continue à faire son travail au travers du mauvais processus, qui amènera tôt ou tard la dépression (sous toutes ses formes, de la plus « simple » à la plus « grave », qui est le suicide). Si nous ne demandons pas pardon, nous continuerons à être minés intérieurement et cela deviendra de plus en plus difficile : c'est justement là qu'il faudra entrer dans le repos de Dieu ! Là, le processus revient, la grâce nous ramène au pardon, etc.

Pour résumer : sincérité, humilité qui amène à la repentance (et parfois délivrance si nécessaire), et enfin, pardon. Voilà le remède à toute mauvaise réaction. Vous avez eu une mauvaise réaction ? Demandez pardon ! Le pardon libère, il soulage. Le pardon de Dieu entraîne beaucoup plus loin avec le Seigneur, il permet d'avancer.

La dépression, elle, a plusieurs formes, mais même si elle peut être très légère, il faut la traiter ! Attention, un simple découragement c'est déjà une forme péché, Dieu n'en veut pas dans notre vie ! Il suffit d'un petit raté, tout petit, insignifiant, et alors on commence à déprimer, tout doucement, puis à plus ou moins long terme vient l'abattement, qui encore à plus ou moins long terme conduit au désespoir, avec un risque de suicide à la clé ! Si nous laissons des mauvaises réactions se développer en nous, cela engendrera petit à petit de mauvaises choses en nous. Cela ne se fait pas d'un coup, on constate une apparition progressive, on s'interroge, on s'étonne, mais c'est juste l'effet de ce qu'on a laissé se développer aussi bien pendant des heures, que des jours, des mois, voire même des années ! Cela peut amener l'amertume, l'isolement, l'indifférence... Attention donc !

La solution à la dépression, c'est le repos ! Dans le monde, lorsque quelqu'un est dépressif, il faut le laisser tranquille, on lui fait toujours un arrêt de travail, et on commence à s'occuper de lui : des thérapies sont mises en place. Mais Dieu dit aussi « Stop, arrête-toi » : Au moment où Élie est tombé en dépression, il a commencé à marcher dans le désert (et certainement en se lamentant), au lieu de se reposer, et il a donné à deux reprises à Dieu la même réponse, qui ne le glorifiait pas du tout. Mais le repos selon Dieu ne consiste pas à se poser sur son canapé et à allumer la télé, ni à devenir oisifs : le vrai repos selon Dieu consiste à se réfugier auprès du Seigneur ! Qu'y a-t-il de mieux que la Parole, la prière et la communion fraternelle pour s'approcher du Seigneur ? Nous verrons un peu plus loin que les éléments du lieu saint du tabernacle nous montrent comment entrer, ou revenir, dans le repos.

Il n'y avait pas l'unité dans la famille de Lot, mais regardons celle de Noé.

Hébreux 11.7 :

*C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche **pour sauver sa famille** ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.*

Sa famille a été sauvée parce qu'il y avait une unité dans sa famille, une harmonie. Lorsque Noé disait quelque chose, ce qu'il disait était écouté (et pris en compte), contrairement à Lot que ses gendres n'ont pas voulu écouter (ils ont même cru qu'il plaisantait) ! Le verset cité parle aussi d'une « crainte respectueuse », et il avait en quelque sorte su l'inculquer à ses fils : ceux de sa famille avaient aussi cette crainte respectueuse, ils savaient que Noé ne parlait pas à la légère, ils savaient que Noé recevait des paroles de Dieu, et c'est pour cela qu'ils se sont mis au travail, et qu'ils sont rentrés dans l'arche....

Éphésiens 4.1 à 3 :

*1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,*

*2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour,*

*3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.*

Un des points, c'est la paix. Recherchons et développons la paix dans notre vie. Nous avons cité un peu plus haut le Psaume 101 verset 5 : une information que nous pouvons recevoir, quelle qu'elle soit, va amener une transformation, soit en bien, soit en mal. Il n'y a pas d'information qui n'amène pas une transformation, c'est impossible : la parole n'est jamais neutre. Faisons attention à ce que nous entendons, ce que nous acceptons d'écouter, et évidemment à ce que nous disons !

Proverbes 18.8 et 26.22 (c'est le même verset) :

*Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles.*

Dieu veut nous parler au travers de ces versets. Nous savons que lorsque Dieu nous dit une chose deux fois, c'est qu'elle est certaine, arrêtée de Sa part ! C'est comme lorsque Jésus dit « en vérité en vérité Je vous le dis... » : c'est dit deux fois !

Les paroles, donc, peuvent amener une transformation en mal, mais heureusement aussi en bien, et c'est plutôt là-dessus que nous allons nous attarder.

Dans Actes 2, Pierre a prêché, et à la fin de son discours les gens ont eu le cœur « vivement touché », littéralement « transpercé » par ce discours ! Il y a eu transformation, et 3000 personnes se sont données au Seigneur ! C'est remarquable ! Si seulement nous pouvions aussi passer de 120 à 3000 dans nos assemblées demain... Encore faudrait-il le gérer !

Ouvrons par ailleurs une parenthèse : si cet « exploit » nous est raconté dans Actes 2, il ne faut pas négliger Actes 1 juste avant. Ils sont restés à 11 dans la chambre haute à attendre parce que le Seigneur leur avait dit d'attendre ! Imaginons un peu aujourd'hui 11 personnes ensemble, dans la même pièce, tous jeunes convertis... Comment cela se passerait-il ? Si le Seigneur a permis ce temps d'attente, c'est précisément pour que ces personnes apprennent à harmoniser leurs caractères ! Ils avaient besoin d'apprendre à se comprendre, à se connaître, à s'humilier, à accepter l'autre, et ce n'est pas toujours facile ! Parenthèse refermée.

Il y a un facteur très important à comprendre : si on veut une harmonie dans le service, il ne doit plus y avoir aucun intérêt personnel ! On ne doit plus penser à soi, ni chercher à mettre son « moi » en avant ! Il est tellement merveilleux d'être en harmonie les uns avec les autres.

Servir dans l'unité est une bénédiction ! Cela s'apprend, même si cela peut être lent ! Si nous sommes de ceux qui procurent la paix, l'harmonie au travers du service se développera de plus en plus !

Lorsque nous nous reposons, nous permettons à Dieu de travailler en nous. Et inversement, lorsque nous travaillons pour Dieu, Dieu « Se repose ». Ceci est le secret pour une croissance en qualité et en quantité (pour une assemblée). Cela existe, c'est possible de le vivre vraiment !

Ils ont eu le cœur vivement touché au discours de Pierre, et donc ils ont écouté ce que Pierre leur a dit. Il leur a dit de faire trois choses...

Actes 2.38 à 41 :

38 *Pierre leur dit : **Repentez-vous** (1), et **que chacun de vous soit baptisé** (2) au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés ; et **vous recevrez le don du Saint-Esprit** (3).*

39 *Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.*

40 *Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse.*

41 *Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes.*

D'abord, la nouvelle naissance ! Il faut évidemment être né de nouveau avant tout ! Puis, le baptême d'eau, puis, le baptême de l'Esprit ! Pour ceux qui ne le sont pas encore, ne vous inquiétez pas, cela viendra ! Continuez à le chercher et à prier dans ce sens.

Le chemin du repos se trouve dans le tabernacle. Dans le tabernacle, il y avait la cour extérieure, appelée le « parvis ». On y retrouve les trois domaines : repentance (autel), baptême d'eau puis de l'Esprit (cuve d'airain). Un psaume d'Asaph dit : « Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs » (Psaume 84.11). Mais un autre psaume est mieux : il dit « Je te contemple dans le sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire » (Psaume 63.3). Le parvis, c'est bien, mais le tabernacle continue : il est dommage de se contenter du parvis, le tabernacle va plus loin !

Il y a ensuite le lieu saint, avec cinq colonnes qui nous parlent des cinq ministères d'Éphésiens 4.11. Cela parle de l'harmonie au travers du service. Il y avait trois éléments essentiels dans le lieu saint, plus un qui n'existe plus maintenant : c'est le voile, qui a été déchiré. Pierre aurait pu dire : « bon bin gloire à Dieu, vous êtes convertis, baptisés d'eau et d'Esprit, maintenant rentrez tranquillement chez vous ».

Actes 2.42 :

*Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.*

Voilà le lieu saint ! Ils persévéraient dans la communion fraternelle. Apocalypse 1.20 nous dit que les sept chandeliers sont sept églises. Le chandelier se trouve dans le lieu saint, et on a besoin d'une vie d'église, de la communion fraternelle ! Et comme dit, le chandelier nous

parle de l'assemblée locale, et ses sept branches nous parlent du service dans l'assemblée locale !

Mais ils ne persévéraient pas seulement dans la communion fraternelle, mais aussi dans les prières. Apocalypse 5.8 nous dit que les parfums, ce sont les prières des saints, et l'autel des parfums représente les prières ! Ils priaient ensemble, et combien il serait bon que les églises prient plus, et ensemble !

Ils persévéraient aussi dans la fraction du pain, ce qui nous parle du repas du Seigneur. Lui, il est imagé au travers du voile : c'était une « route nouvelle et vivante au travers du sang de Jésus, qu'Il a dédicacée au travers de Son sang » (Hébreux 10.20). Puis, pour être complet, il y a une dernière chose, et pas des moindres : ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres ! C'est la table des pains, avec deux fois six pains bien rangés.

Voilà le secret pour toujours rester debout. Pour vraiment vivre dans le repos, il n'y a pas d'autre chemin : nous avons besoin des prières, de la communion fraternelle, de la fraction du pain et de l'enseignement des apôtres ! Certains diront que les prières à la maison suffisent largement, d'autres diront qu'il y a trop d'enseignement, d'autres encore diront que la communion fraternelle c'est déjà sympa le dimanche mais faut pas abuser non plus...

Le lieu saint, c'est la part de l'homme qui veut s'approcher de Dieu : il prendra du temps dans la Parole, il prendra du temps pour prier, et il prendra du temps avec les frères et sœurs, pas forcément pour manger, mais aussi pour partager ensemble. Mais n'oublions pas le lieu très saint : là, c'est la part de Dieu, et c'est Dieu qui S'approche de nous ! Ce n'est plus nous qui nous approchons de Dieu, mais c'est Dieu qui S'approche de nous. Ce n'est plus la part de l'homme, c'est la part de Dieu ! Dieu descend dans le lieu très saint, et il faut aller jusque-là !

Actes 2.46 et 47 (bien traduit) :

*46 Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur,*

*47 louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. **De plus le Seigneur ajoutait chaque jour au milieu d'eux ceux qui étaient sauvés.***

Voilà la part de Dieu : l'homme ne peut pas sauver ! Voir des âmes sauvées, c'est voir Dieu qui Se glorifie ! Avant de voir cette gloire, il faut suivre ce chemin !

Revenons un instant sur la communion fraternelle : un élément important est donné à ce niveau. Pour cela, résumons rapidement les sept points du repos dans Actes 2 :

- Croire en la Parole, naître de nouveau et être baptisé d'eau et d'Esprit.
- L'arrêt de leurs œuvres : « Que ferons-nous ? » - Cela implique un changement, ils ne pourront pas continuer leurs trains de vies avec leurs idées. Ils s'arrêtent dans leurs œuvres qui n'ont jamais fonctionné correctement jusqu'à maintenant et ils demandent de l'aide.
- La soumission aux ministères : ils ont demandé aux apôtres et ils se sont soumis pleinement à ce que Pierre leur a dit. « Persévérer » veut dire « adhérer ». En

persévérant et adhérant à ce que les apôtres enseignaient, ils pouvaient marcher correctement dans le repos. Mais s'ils n'y avaient pas adhéré ? Ou s'ils ne les avaient pas crus ? Sans une véritable adhésion, il n'y a pas de véritable soumission.

- Ils grandissaient : nous avons vu au travers du verset 42 et du tabernacle comment ils pouvaient grandir. Prenons le temps de vivre avec ces quatre points !
- L'harmonie au travers des ministères du Corps : il existait une merveilleuse unité entre eux. Le verset 44 nous dit qu'ils avaient tout en commun ! Personne ne disait que ses biens ne lui appartenaient en propre ! Aujourd'hui, nous ne sommes pas obligés d'agir ainsi, mais lorsque cela arrive, c'est béni. Pierre a dit à Ananias et Saphira qu'ils auraient pu garder le champ pour eux, jamais il n'est écrit que c'était une obligation imposée par qui que ce soit.
- La vie dans l'Esprit (les deux derniers points seront abordés en détail par la suite). Connaître toute la doctrine sans la vie, prendre le repas du Seigneur avec les frères et sœurs, il est possible de tout savoir et tout faire sans que cela ne serve à rien s'il n'y a pas l'Esprit derrière ! Tout doit être vécu dans l'Esprit. Comment faisaient-ils pour vivre dans l'Esprit ?

Actes 2.46 :

*Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.*

Ouvrez vos maisons ! Ne vous contentez pas de la réunion du dimanche ! Les cellules de maison sont une force dans l'assemblée locale ! Ce n'est pas en échafaudant des tas de principes humains que l'on pourra grandir dans le repos, c'est simplement en respectant les principes bibliques, en obéissant à la Parole ! Lorsqu'on ouvre sa maison, elle est bénie, avec ceux qui y sont et tout ce qu'il y a (et qui mérite d'être béni) ! Dieu veut bénir, à commencer par ceux qui sont autour de nous, proches inconvertis, enfants, conjoints...

- Et enfin, s'il y a la vie de l'Esprit, il y aura l'amour, le dernier point. L'amour fait partie du fruit de l'Esprit. Avec l'amour, notamment dans les maisons mais pas forcément, vous vous aimerez les uns les autres, vous pourrez poser vos questions et partager vos problèmes les uns aux autres, vous pourrez prier les uns pour les autres, les nouveaux convertis seront épaulés et ne pourront jamais dire qu'ils se sentent seuls. Vous deviendrez de vrais « copains », étymologiquement « qui mangent le pain ensemble ». Groupe ou assemblées ne sont jamais statiques en fonctionnant ainsi ! Ainsi, naturellement, le Seigneur ajoutera au milieu de vous tous ceux qui vont être sauvés !

Rappelons que pour en arriver à ce stade, il a fallu passer par Actes 1 : il a fallu d'abord qu'ils s'arrêtent, qu'ils rentrent dans cette chambre haute, qu'ils se soumettent les uns aux autres et aux ordres du Seigneur, il a fallu qu'ils grandissent en laissant leurs préjugés ou mauvaises pensées les uns envers les autres, il a fallu qu'ils commencent la vie de l'Esprit (qui, justement, est descendu), ainsi ils ont reconnu la présence du Seigneur, et ils ont vu des âmes s'ajouter par milliers ! Si nous faisons cela nous aussi, nous reconnaitrons également la présence du Seigneur au milieu de nous.

Dans ce domaine, **l'obstacle, c'est la discorde**. On en voyait à Corinthe : des jalousies, des disputes...

## 6. La vie dans l'Esprit

Les deux derniers points ne sont pas forcément évidents, surtout si nous ne vivons pas dans le repos en fonction des points déjà expliqués ci-dessus. Pourtant, ce sont deux extraordinaires moyens que Dieu nous donne ! Vivons dans l'Esprit, ne faisons pas barrage à l'Esprit de Dieu !

Il y a toutes sortes de moyens pour que l'Esprit de Dieu soit « contré » dans notre marche avec lui...

Prenons un exemple : cette nuit, j'ai été réveillé en sursaut, et le Saint-Esprit m'a poussé à faire quelque chose. Mais il était 3h du matin, je me suis retourné dans mon lit et je me suis rendormi. Pourtant, le matin, j'ai regretté de ne pas m'être levé pour obéir au Saint-Esprit ! Le matin, c'était l'heure d'aller au culte, mais comme j'avais été réveillé en pleine nuit j'étais encore fatigué et alors je suis encore resté quelques minutes de plus au lit. Mais au final j'étais à la bourre... Mon fils est resté trop longtemps à la salle de bains, du coup je me suis énervé contre lui... Puis ma femme a, comme d'habitude, fait brûler les tartines dans la cuisine et je suis arrivé à la réunion de mauvais poil ! (C'est un exemple, ce n'est pas réellement arrivé à votre serviteur !).

Voilà un moyen qui empêche la vie dans l'Esprit, mais il y en a d'autres ! Par exemple, la religiosité, la tradition, les habitudes, le légalisme, le formalisme ! Les pharisiens étaient un excellent exemple de tradition. Ils avaient leurs synagogues, mais il faut souligner que pourtant Jésus est entré dans des synagogues, ou dans le temple construit par Hérode, qui était anti-Christ et dans lequel il y avait des éléments qui n'avaient rien à voir avec la pensée de Dieu ! Il y avait même un parvis pour les étrangers, les non-Juifs ! Impensable ! Mais Jésus est entré dans ces lieux, Il a prêché, Il a parlé, enseigné, puis les apôtres ont fait la même chose : ils ont amené quelque chose de l'Esprit là où il y avait la tradition.

Et nous devons faire pareil : lorsque nous constatons que quelque chose de traditionnel s'est mis en place en nous, laissons faire l'Esprit, laissons venir une action de l'Esprit qui bouleversera ce qui est en train de se mettre en place ! Il va le bousculer pour nous amener à nouveau à être plus ouverts à ce que Dieu veut faire avec nous. Ce n'est pas facile, parce que la tradition, les habitudes (mauvaises) sont ancrées. Si on y touche, nos repères ne sont plus là, nous nous fragilisons, nous sommes comme « perdus ». Cela arrive toujours lorsque nous ne plaçons pas nos repères au bon endroit ! Dieu est un Dieu de principes, mais Il n'est pas cartésien : Il n'est pas un Dieu de désordre, mais un Dieu de paix. Lorsque nous connaissons les principes divins et que nous vivons avec, alors nous avons les bons repères ! Ainsi, nous ne sommes pas surpris de ce que Dieu fait avec nous, car nous savons que cela fait partie de Son plan, et que l'Esprit va agir : il va toujours agir en direction de ce qui est écrit, puisque c'est l'Esprit qui a donné la Parole !

Lorsque les fils de Jacob ont raconté à leur père que Joseph était encore en vie à leur second retour d'Égypte, le cœur de Jacob est resté froid. Puis, son esprit s'est ranimé. Mais qu'est-ce qui a ranimé le cœur de Jacob ? Une grande vision ? Non, il ne l'a eue que plus tard à Beer-Schéba. Ce sont les chars que Joseph avait envoyés d'Égypte qui ont ranimé son esprit : au moment où il les a vus, son esprit s'est ranimé. Dieu peut utiliser une chose toute simple de la vie pour ranimer notre esprit. N'attendons pas forcément de grandes révélations, mais sachons regarder aux choses simples, à toutes les choses que Dieu a créées et par lesquelles Il peut nous parler !

Combien il serait merveilleux que nous puissions déboulonner de notre vie tout ce qui ne fait pas partie de l'Esprit ! La vie dans l'Esprit, c'est tellement extraordinaire ! Parfois Dieu nous parle, parfois nous restons quelques jours sans que Dieu nous parle... Ce n'est pas un problème, mais cela en sera un pour celui qui est traditionnel : « Dieu m'a parlé hier, pourquoi il ne me parle pas aujourd'hui ? ». Celui qui a compris que Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre (Job 33.14), celui qui a compris que l'Esprit c'est comme le vent, il souffle où il veut sans que l'on sache d'où il vient ni où il va (Jean 3.8), celui-ci va grandir dans la liberté de l'Esprit !

Il est indispensable de vivre dans cette dimension, parce que les temps dans lesquels nous vivons deviennent de plus en plus difficiles, et cela va empirer... Les chrétiens vont être de plus en plus marginalisés, et plus vous vivrez dans l'Esprit, plus vous serez marginalisés par ceux qui vivent selon la chair, vous serez marginalisés par vos frères ! Mais cela vaut quand même le coup, car lorsque vous vivez dans l'Esprit, Dieu est avec vous, Il vous parle, Il vous dirige, et Il vous fait du bien !

Pour la petite histoire, la valeur numérique du mot « tradition », c'est 666. Par contre, la valeur du mot « esprit », le mot « pneuma », c'est  $(12 + 12 + 12 + 12) \times 12$ . Lorsqu'on sait que 12, c'est la perfection biblique dans sa totalité... Dieu veut que nous vivions avec l'Esprit, dans l'Esprit, et comme l'Esprit a donné la Parole, nous ne pouvons pas faire l'économie de la Parole ! Il est dit aussi de prier par l'Esprit : nous ne pouvons pas non plus faire l'économie de la prière ! Et il est encore dit de vivre dans l'Esprit, de marcher selon l'Esprit, mais comment peut-on marcher si on ne vit pas ? Et comment peut-on vivre si on ne prie pas et si on ne prend pas du temps dans la Parole ? C'est impossible, car tout est lié.

Par contre, lorsqu'on marche dans l'Esprit, on se rend compte que l'on est de plus en plus en décalage avec le monde qui nous entoure, y compris les chrétiens charnels, mais nous ne devons pas être en décalage avec nos frères et sœurs ! Là, justement, il faudrait qu'il y ait une harmonie, et pour cela, nous devons tous apprendre à vivre et à marcher dans l'Esprit !

Entre Genèse 6 et Genèse 9, il est écrit sept fois « Dieu dit à Noé ». Dieu lui a parlé sept fois, ou plutôt, la Bible nous rapporte sept fois où Dieu a parlé à Noé - on se doute bien qu'Il lui a parlé bien plus souvent ! Mais pourquoi est-ce écrit sept fois ? Cela nous parle de la perfection spirituelle ! Dieu veut nous parler, il veut vous parler : Il a envie de vous parler. Où trouverait-on un père « normal » qui ne voudrait pas parler à ses enfants ? Maintenant, la question : nous, avons-nous envie de L'entendre ? Et de L'écouter ?

Si vous savez déposer complètement vos fardeaux, vous êtes plus disponibles et disposés à être complètement avec Dieu. N'aimeriez-vous pas pouvoir prendre des temps où vous êtes complètement avec Dieu ? À un moment, quelqu'un va recevoir une vision, un autre un don

spirituel, Dieu parlera au cœur d'un troisième, un autre sera poussé à prier... C'est tellement extraordinaire lorsqu'on cherche simplement à être avec le Seigneur pour Le laisser faire !

Dieu a donc parlé « sept fois » à Noé. Beaucoup d'entre nous ont déjà expérimenté cela, d'être dans une situation difficile, dans laquelle Dieu a parlé. Jacob a connu cela lorsqu'il était chez Laban : il ne savait plus comment faire, Laban n'arrêtait pas de le rouler, et Dieu a parlé à Jacob et lui a dit de rentrer dans la maison de son père. Cela lui a fait du bien. Lorsque Dieu nous parle, cela nous fait du bien et nous permet de sortir la tête de l'eau ! Cela ne règle pas forcément le problème, et de plus, il peut arriver que nous n'agissions pas non plus correctement ! Dieu a continué à parler à Jacob : il ignorait en effet que Rachel avait dérobé les dieux de son père, et Dieu lui a demandé d'ôter tous les dieux étrangers qui étaient au milieu d'eux. (Ce n'est pas écrit tel quel, mais le fait que Jacob insiste, au début de Genèse 35, pour que sa troupe se débarrasse des dieux étrangers, montre qu'il avait eu une révélation. Jacob aurait pu s'offusquer, car depuis longtemps Dieu était son Dieu, et jamais il n'aurait fait une chose pareille, mais Dieu savait ce que Rachel avait fait, et il fallait que ces dieux soient détruits) !

Dieu est un Dieu de grâce, et Il va tout conduire pour que tout obstacle, que nous le connaissions (en rapport avec nous), ou que nous ne le connaissions pas (en rapport avec quelqu'un de notre entourage, ou qui nous est proche) soit enlevé, pour que nous puissions vivre dans l'Esprit ! Oui, c'est possible, et puis, tout d'un coup, tout ira mieux !

N'acceptez pas que quelque chose puisse perturber votre communion avec Dieu, à aucun moment, et surtout lors du culte ! Il suffit de le décider : c'est une décision ! La vie dans l'Esprit, ce n'est pas un sentiment, c'est une décision de notre propre volonté ! Je décide maintenant de vivre pleinement avec Dieu, ce n'est pas en fonction de ce que je vais « ressentir » !

David avait compris l'importance de la vie dans l'Esprit : il vivait dans l'Esprit, et c'est pour cela qu'il était « en avance sur son temps », qu'il savait ce qu'était la vie dans la grâce, et qu'il a écrit des Psaumes extraordinaires à ce sujet. Il était terrible pour lui de perdre la vie dans l'Esprit, et d'ailleurs, personne n'est à l'abri : que celui qui croit être debout prenne garde de tomber (1 Corinthiens 10.12). Un jour, David est tombé, et c'est là qu'il a écrit le Psaume 32, le Psaume 51...

Psaume 51.12 et 13 :

*12 Ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.*

*13 Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint.*

Là, il est en train de parler de cette onction royale qu'il a reçue, et que Dieu avait retirée à Saül quelques années auparavant !

Verset 14 :

*Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !*

Dans le Psaume 32, il va aussi dans la même direction : il se repent de son péché.

Psaume 32.3 :

*Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée*

Verset 11 :

*Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur !*

Prenons un autre exemple : Habakuk. Lui, il n'a pas péché, il n'est pas tombé comme David. Mais qu'est-ce qui faisait que la vie dans l'Esprit diminuait chez lui ? Simplement, il se posait des questions, il n'était pas d'accord avec la manière de fonctionner de Dieu, et il a commencé à discuter avec Lui - à qui est-ce que ce n'est jamais arrivé ? Mais Habakuk était spirituel, et après avoir posé deux questions à Dieu et après avoir obtenu deux réponses, il dit deux fois dans son livre « j'ai compris » ! Là, il a retrouvé le plein repos et la vie dans l'Esprit.

Cela n'a pas été le cas de Lot : malheureusement, lui, il ne vivait pas dans l'Esprit. On voit dans Genèse 18 que c'est Abraham qui a prié pour lui, et que Dieu S'est souvenu d'Abraham et de sa prière (et non pas de Lot, même si c'est Lot qui a été sauvé). Par contre, aucune prière de Lot n'est mentionnée dans la Bible. On se doute bien qu'il a dû prier dans sa vie, mais ce n'est pas écrit, et c'est à dessein que ce n'est pas écrit : même dans sa situation difficile il n'a pas prié, ses gendres ne l'ont pas écouté, sa parole n'a pas eu de valeur. Il aurait pu prier que le Seigneur sauve au moins ses gendres, par exemple, mais il ne vivait pas dans l'Esprit !

Souvenez-vous : lorsque vous entrez dans le lieu saint (en tant qu'enfants de Dieu, vous êtes déjà à l'intérieur du parvis - dont il ne faut pas se contenter, comme nous l'avons vu plus haut), vous allez à la rencontre de Dieu, et c'est une très bonne chose ! Mais dans le lieu très saint, c'est Dieu qui vient à votre rencontre, c'est le contraire ! Et on ne peut pas non plus se contenter du lieu saint : nous devons faire notre part avec la table des pains, l'autel des parfums, et le chandelier, et Dieu fera la sienne : il va descendre dans le lieu très saint, et là, c'est le Saint-Esprit, qui est dans votre esprit, qui va agir en vous et renouveler vos forces, vous transformer, si vous avez « appris Christ », selon Éphésiens 4.20.

Aujourd'hui, on a appris à l'homme à faire le vide : entre les psychologues, les civilisations orientales et leurs religions... Mais Dieu ne veut pas que l'homme fasse le vide : il veut que nous soyons dépouillés du vieil homme pour être aussitôt renouvelés dans notre être intérieur, par l'Esprit ! On ne peut faire ni l'économie de la Parole, ni de la prière, ni de la vie d'église, c'est impossible, et lorsqu'on vit pleinement tout cela, l'Esprit de Dieu vient, il descend, il souffle... Voilà ce qu'est la vie de l'Esprit, et cela procure un tel repos !

Dans ce domaine, **l'obstacle c'est la frustration spirituelle** : on n'entend pas la voix de Dieu et on commence à s'irriter intérieurement. C'est souvent en rapport avec le légalisme, qui nous fait voir les choses de manière trop carrée. Dieu est un Dieu d'ordre, même cette étude est composée de points précis, mais pourtant on ne pourra jamais mettre Dieu dans une boîte, ou tout mélanger. La vie dans l'Esprit n'est pas le désordre, évidemment, mais ce n'est pas non plus l'ordre des hommes ! Apprenons à voir les choses comme Dieu les voit !

## 7. Reconnaître la présence du Seigneur

Les six moyens étudiés jusqu'à présent nous amènent au dernier...

Le prédicateur raconte que des amis chrétiens étaient dans un pays de l'est, et qu'ils ont eu un accident de voiture très grave. Ils ont pris une photo pour l'assurance, mais aussi pour eux-mêmes, car ils s'en sont sortis indemnes ! Ils n'ont rien eu, même pas une égratignure ! Lorsqu'ils ont développé la photo, ils ont vu la présence miraculeuse du Seigneur (la photo est visible, en couleurs, dans la brochure *Le zodiaque à la lumière de la Bible*, page 138).

Parfois, l'ennemi est tellement subtil que vous avez l'impression que le Seigneur agit, alors que ce n'est pas Lui ! Mais parfois aussi on ignore que le Seigneur est effectivement là ! Lorsque Dieu est présent, qu'Il Se manifeste, c'est tellement extraordinaire ! Dieu est disposé à manifester Sa présence et Sa gloire partout, à n'importe quel endroit. Il n'est jamais question de sanctifier un lieu précis dans la Bible (même le tabernacle déménageait régulièrement). D'ailleurs, le mot *shekinah*, mot hébreu qui représente l'endroit où Dieu Se glorifiait au travers de la nuée, n'est nulle part dans la Bible ! Comme dit, nous ne devons pas vénérer des lieux mais rechercher la présence du Seigneur, où que nous allions, où que nous soyons.

Ce qui importe ensuite, c'est de reconnaître cette présence !

Psaume 91.1 :

*Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut **repose** à l'ombre du Tout-Puissant.*

Si nous vivons dans l'Esprit (le point précédent), il est facile de reconnaître la présence du Seigneur, car le Saint-Esprit habite en nous. Lorsqu'on sait que le Saint-Esprit habite en nous et qu'on le laisse se manifester, il devient facile de reconnaître la présence du Seigneur en nous. Cet Esprit va se manifester de bien des manières, que ce soit une vision, un songe pendant la nuit, une parole de connaissance pour quelqu'un, une parole de sagesse... Il parlera à notre conscience, il nous touchera, il nous donnera une intuition profonde qui se développera profondément en nous... Là, nous reconnaissons la présence du Seigneur !

De plus, n'ayez pas peur de demander au Seigneur, et sachez reconnaître Sa présence lorsqu'Il donne ! Le hasard n'existe pas, la providence non plus. Einstein disait que « le hasard, c'est Dieu qui passe incognito », et le seul livre de la Bible dans lequel le nom de Dieu n'est pas cité (le livre d'Esther), nous donne des exemples de « hasards » du début à la fin ! Si le nom de Dieu est absent du livre d'Esther, on y trouve constamment Sa présence, si on veut bien la reconnaître !

Un jour, pendant sa sieste, Abraham a vu arriver vers lui trois hommes et il s'est prosterné devant eux, leur a servi un repas, etc. Il a reconnu l'Éternel au milieu d'eux ! Comment a-t-il fait ? C'étaient « des hommes », ils n'avaient pas d'ailerons, mais ils avaient un aspect d'homme, rien de plus. Abraham vivait dans l'Esprit, il grandissait, il fonctionnait en harmonie avec le clan familial, et il a su reconnaître la présence de Dieu.

Les six moyens précédents conduisent au septième : ils nous permettent de reconnaître la présence de Dieu lorsqu'elle se manifeste. Samuel, lui, ne la connaissait pas. Lorsque Dieu l'a appelé, il est allé vers Éli.

1 Samuel 3.7 :

*Samuel ne connaissait pas encore l'Éternel, et la parole de l'Éternel ne lui avait pas encore été révélée.*

Samuel était un petit garçon fidèle, qui marchait avec Dieu, mais il n'avait pas encore l'habitude de reconnaître la présence de Dieu.

Genèse 9.16 :

*L'arc sera dans la nue ; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre.*

Voilà le dernier moyen que Dieu a donné à Noé : le signe de l'alliance. Reconnaissez-vous la présence du Seigneur à chaque fois que vous voyez un arc-en-ciel ? Noé avait pris l'habitude de le faire. Il y a sept couleurs principales dans l'arc-en-ciel, qui vont donner la couleur blanche. Rien n'est dû au hasard, et Dieu manifeste toujours Sa présence au travers de cet arc. Noé le savait, il avait ce témoignage, et nous avons pourtant bien plus que Noé ! Nous avons toujours l'arc-en-ciel, mais nous avons aussi le Saint-Esprit en nous ! Au travers de l'Esprit qui est en nous, et qui était seulement sur ceux qui avaient été oints dans l'Ancien Testament (rois, prophètes et sacrificateurs), nous pouvons reconnaître la présence de Dieu, et de tellement de manières !

Nous parlions au deuxième point de savoir s'arrêter dans nos œuvres, laisser nos petites affaires de côté, pour être avec le Seigneur et être attentif à ce qu'Il est en train de nous dire ou de faire. L'ennemi cherchera par tous les moyens possibles et imaginables à nous empêcher de vivre cela. Pour lui, tous les moyens sont « bons » !

Lorsqu'on reconnaît la présence du Seigneur, on revient au premier point : on a la foi en la Parole. Dieu a dit à Noé qu'Il allait mettre Son arc dans la nue : Noé n'avait plus qu'à le croire ! Il a cru en la Parole de Dieu, et c'est de la même manière que nous devons apprendre à vivre chaque jour dans le repos !

Apocalypse 16.15 :

*Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !*

Jésus est en train de nous parler : Il vient ! C'est en rapport avec Son avènement. L'église de Laodicée, en rapport justement avec les derniers temps, est malheureusement pauvre, misérable, aveugle et nue ! Elle n'est et ne sera pas heureuse ! Cette église de Laodicée, étant nue, ne pourra pas reconnaître la présence du Seigneur !

Dans Jean 21, Jésus Se fait (re)connaître à Ses disciples. Lisons le verset 7 :

*Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, **car il était nu**, et se jeta dans la mer.*

Lorsqu'on reconnaît la présence du Seigneur, on garde ses vêtements ! Heureux celui qui garde ses vêtements !

Lot n'a pas reconnu la présence de Dieu. De plus, l'Éternel n'est pas venu à Sodome, mais seulement les deux anges. Puis Sodome et Gomorrhe ont été détruites, Lot a énormément perdu dans cette histoire, et lisons Genèse 19.30 :

*Lot quitta Tsoar pour la hauteur, et se fixa sur la montagne, avec ses deux filles, car il craignait de rester à Tsoar. Il habita dans une caverne, lui et ses deux filles.*

Les anges lui avaient donné la ville de Tsoar ! Verset 21 :

*Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore cette grâce, et je ne détruirai pas la ville dont tu parles (Tsoar).*

Lot n'a pas cru, il n'a pas su garder cette grâce supplémentaire que Dieu lui faisait. Du coup, il est parti dans une caverne. Lot craignait, et lorsqu'on craint, que l'on n'est pas en règle avec Dieu, on a beau être dans la meilleure assemblée du monde, on n'est pas en paix, et on ne vit pas dans le repos, parce qu'on ne se sent pas bien, on se sent repris. Et là, on a deux solutions : soit on se dit que l'on va quitter l'assemblée parce que le manque de paix vient forcément des autres, soit on décide de se mettre en règle, même si cela touche notre orgueil ou nous remet en question, car on veut être dans la paix, quel que soit le prix à payer !

Adam et Ève, dans le jardin d'Éden, vivaient dans un plein repos, et Dieu leur parlait : ils savaient reconnaître la présence du Seigneur. Mais un jour, ils ont fait ce qu'il ne fallait pas faire, ils ont mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et Dieu est arrivé, Il a parlé, et Adam et Ève ont eu peur ! Ils ont alors compris, justement, qu'ils étaient nus ! Au travers de leur nudité, ils ont eu peur de la présence de Dieu. Dieu nous demande d'avoir une crainte respectueuse de Lui, ce qui n'a rien à voir avec la peur, qui est un démon !

Gédéon était sans arrêt dans la peur, malgré l'apparition de l'ange et ce que Dieu pouvait lui dire. Il avait toujours peur, jusqu'au moment où il a reconnu la présence du Seigneur, dans le camp de Madian, lorsqu'il a entendu un des hommes raconter un songe qu'il avait eu. Dieu lui avait donné la victoire, et Il nous la donne à nous aussi !

Apprenons à reconnaître cette présence dans notre vie jour après jour : elle se manifeste de tellement de manières, et parfois tellement simplement ! N'allons pas chercher midi à quatorze heures ! Le simple fait de parler à un frère ou à une sœur procure déjà un certain repos : c'est déjà la présence du Seigneur qui se manifeste, en apportant quelque chose qui vous a fait du bien !

Psaume 133.1 (la fin) :

*Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !*

Et la fin du verset 3 précise :

*Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.*

Quelle différence avec le Psaume 120... Lisons le verset 7 :

*Je suis pour la paix ; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre.*

Lot vivait dans le psaume 120, c'est le premier psaume des degrés, et nous avons tous commencé par ce psaume un jour ou l'autre, mais il faut aller jusqu'au Psaume 133 ! Il faut passer du 120 au 133 (et jusqu'au 134), il faut franchir les degrés ! Pour rentrer dans le temple d'Ézéchiël, si vous observez attentivement, il fallait gravir 15 degrés (7 + 8). Ce sont les quinze psaumes des degrés (de 120 à 134 inclus). On montait à Jérusalem, et on chantait ces psaumes lorsqu'on montait. Voulez-vous monter dans la présence de Dieu ? Rappelez-vous ces psaumes. Vous êtes peut-être dans le Psaume 120 ? Mais il faut aller plus loin !

Jérusalem signifie « le fondement de la paix », ou du repos. Babylone, au contraire, c'est « la confusion », et nous sommes au milieu de Babylone : il y a constamment cette opposition entre Babylone et Jérusalem !

Là, **l'obstacle c'est la peur** ! D'une certaine manière, Zacharie a eu peur lorsque l'ange lui a annoncé la grossesse d'Élisabeth, et il a douté de ses paroles. Marie, elle, comme nous l'avons vu plus haut, n'a pas douté !

## Quelques pensées pour conclure

Tout excès détruit la vie de repos ! Même si vous voulez être « excessif » dans la présence de Dieu, vous allez perdre le repos, car à un moment donné, dans votre excès, vous allez « fabriquer » cette présence ! Aujourd'hui, bien des mouvements tentent de « fabriquer » la présence du Seigneur, par toutes sortes de manifestations... Attention !

Que faut-il faire ?

D'abord, **retrouver la paix** si vous l'avez perdue ! Pour cela, il faut commencer par s'imposer un moment de prière pour rétablir le calme en vous ! Si vous manquez de repos, arrêtez-vous dans ce que vous êtes en train de faire, et vous verrez que la paix reviendra tout naturellement. L'ennemi est fort pour mettre des écrans de fumée devant nos yeux, pour nous faire croire que nous avons tout perdu, alors qu'il suffit simplement d'enlever l'écran et tout revient, tout est même là, juste derrière l'écran !

Ensuite, il faut **procurer la paix**.

Matthieu 5.9 :

*Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*

Quel genre de chrétien sommes-nous ? Un chrétien thermostat ou un chrétien thermomètre ? Le thermomètre constate ce qui se passe, mais il ne peut rien changer, il variera en fonction du milieu mais il n'a absolument aucune influence sur la température. Combien de chrétiens sont ainsi, variant en fonction du milieu ? Si le milieu leur est agréable, ils seront ainsi, puis à un autre moment ils seront autrement, et dans la famille, chez des amis, dans l'église encore autrement... D'ailleurs, un jour, vos enfants vous demanderont pourquoi vous ne vous

comportez pas toujours de la même manière à tous les endroits où vous vous trouvez, comme un thermomètre qui fonctionne selon la température ambiante... Ne soyons pas ainsi !

Le thermostat, par contre, fait varier la température, il la régule, il la contrôle ! Mais encore une fois, attention à l'excès ! « Je contrôle la situation » signifie déjà « danger » ! Non, c'est Dieu qui contrôle, et Il va Se servir de vous pour contrôler ! Si vous êtes un bon thermostat, vous procurerez la paix autour de vous et Matthieu 5.9 s'appliquera à vous. Lorsque les gens repartiront, cela leur aura fait du bien, leur « température » aura changé... Voilà ce qui doit se produire.

Vous voulez procurer la paix ? Ayez déjà pour commencer pour but de rechercher la paix et de vivre pleinement dans le repos !

Que le Seigneur vous bénisse !

## LES SEPT SOURCES BIBLIQUES DE LA JOIE

Dieu veut que nous soyons tous joyeux, heureux... Il veut que tu sois joyeux ! Le fait d'être heureux consiste à vivre dans la volonté de Dieu. Lorsque quelqu'un est dans la volonté de Dieu, quelles que soient les circonstances, il est heureux !

1 Thessaloniens 5.16 à 18 :

*16 Soyez toujours joyeux.*

*17 Priez sans cesse.*

*18 Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.*

Il y a là trois points, qui sont à notre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ : être toujours joyeux, prier sans cesse, et rendre grâces en toutes choses. Il n'est pas parlé d'avoir de la joie lorsque tout va bien, mais d'être toujours joyeux, qu'importent les circonstances. Dieu sait ce qu'Il dit, Il sait que l'on peut arriver à vivre en étant toujours joyeux !

Nous allons voir dans la Bible différentes sources de joies, pour que nous puissions accomplir ce verset qui nous dit d'être toujours joyeux !

### 1. La Parole

Jérémie 15.16 :

*J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées ; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur ; car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées !*

Dieu nous conduit dans cette expérience de joie dans la mesure où nous comprenons Sa Parole ! La compréhension des vérités divines, c'est comme une révélation, et c'est ce qui nous donne de la sagesse, pour que nous puissions toujours rester joyeux.

Luc 10.21 et 22 :

*21 En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.*  
*22 Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*

Là, on voit comment le Seigneur remercie Son Père, ce qui montre que la volonté de Dieu est que les secrets de ce monde ne soient pas partagés avec les sages de ce monde, mais avec les humbles, les « petits ». Voilà ce qu'est Sa joie, et c'est ce qui nous produit la joie. Jésus S'est réjoui dans Son esprit, c'était une expérience spirituelle qu'Il a vécue et que Dieu voudrait que nous vivions tous.

Le Psaume 119 est le Psaume de la Parole, et il y est souvent question du fait d'aimer la Parole, ou de la joie que cette Parole nous procure.

Psaume 119.14 :

*Je me réjouis en suivant tes préceptes, comme si je possédais tous les trésors.*

Ici, le psalmiste exprime sa joie de connaître le chemin de Dieu au travers de Ses préceptes, et cela est meilleur que n'importe quelle chose matérielle !

Verset 16 :

*Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole.*

Là encore, il exprime la même chose : sa joie de connaître les statuts de Dieu et de ne point oublier Sa Parole.

Verset 77 :

*Que tes compassions viennent sur moi, pour que je vive ! Car ta loi fait mes délices.*

Encore une fois, il est question du fait que la loi de Dieu fait les délices du psalmiste.

Verset 143 :

*La détresse et l'angoisse m'atteignent, tes commandements font mes délices.*

Même au milieu de problèmes, avec des angoisses, le psalmiste exprime sa joie de rechercher et de connaître les commandements de Dieu ! Ce qui est autour de lui l'atteint peut-être en surface, mais pas en profondeur car justement il vit dans la joie.

Verset 174 :

*Je soupire après ton salut, ô Éternel ! Et ta loi fait mes délices.*

Bien des personnes cherchent à battre des records du genre lire la Bible le plus possible en un an... Le but n'est pas de compter, mais ce qui est important c'est que nous puissions recevoir de la Parole la compréhension qui donne cette joie. Alors, nous pourrions nous réjouir en lisant la Bible et ne jamais nous en lasser ! La Bible est une fontaine de joie, c'est une manière précieuse de connaître Dieu ! Lorsqu'on prie ou que l'on parle à Dieu, sans avoir lu la Bible, il manque quelque chose, mais si on parle à Dieu de ce dont Il nous parle dans la Bible, cela crée une vraie communion. Ses principes sont la sagesse, et le fait de les connaître, de les comprendre et de les vivre, nous permet de toujours vivre heureux !

Si cela était la seule source de joie, ce serait déjà suffisant, mais il y a d'autres sources de joie...

## 2. Le monde

Partager l'évangile avec le monde est une merveilleuse source de joie !

Ésaïe 52.7 :

*Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !*

Au moment où les bergers ont été informés par les anges de la naissance du Messie, il est aussi question de « bonnes nouvelles de joie » (Luc 2.10). Un chrétien qui partage sa foi est une personne qui est toujours contente, qui a toujours de la joie, qui est toujours remplie d'allégresse... Il partage à des personnes qui sont en danger de mort, et lorsque quelqu'un reçoit Jésus, il y a de la joie dans le ciel et dans notre cœur.

Si nous nous sentons parfois tristes, n'est-ce pas parce que nous ne partageons pas ce qu'il y a au-dedans de nous ? Si nous partageons les merveilles de Dieu en nous, nous éprouvons de la joie. C'est comme l'eau qui mouille le canal par lequel elle passe : si nous laissons l'évangile sortir de nous, les personnes autour de nous entendront les bonnes nouvelles, et nous éprouverons beaucoup de joie !

Ésaïe 61.1 à 3 :

*1 L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ;  
2 pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ;  
3 pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.*

On voit ici comment le Seigneur publie les bonnes nouvelles, et comment Il parle aux gens qui ont des besoins, qui sont affligés, abattus, captifs, en deuil... Nous sommes également

entourés de personnes qui sont concernées par tout cela. Certaines ne sourient pas, d'autres semblent « bien » mais sont en fait vides... Il n'y a pas de véritable joie sans Christ !

Si vous voyez une personne non-convertie qui rit, vous pouvez lui dire qu'elle n'a pas la vraie paix, mais dites-lui aussi alors que Dieu peut lui donner la paix et la joie. Cela est la vérité ! Et lorsque nous parlons de la paix et de la joie de Dieu, et que les gens reçoivent le message, alors nous sommes en train de laisser couler la joie de Dieu en nous. Dieu donne une huile de joie à la place du deuil.

Dieu aime sauver les gens ! Nous sommes sauvés parce que nos noms sont écrits dans le Livre de Vie, et nous avons à en parler au plus grand nombre de personnes autour de nous, car nous ne savons pas quels autres noms sont également inscrits dans ce Livre... Lorsque quelqu'un rejette Jésus, il est possible que son nom n'y soit pas inscrit (détail qui ne nous appartient pas), mais lorsqu'on voit que quelqu'un reçoit Jésus, c'est une grande joie pour nous !

### 3. L'autorité

La troisième source de joie est quelque chose de difficile, mais de nécessaire...

Psaume 45.8 :

*Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.*

Ici, nous voyons que l'attitude de cœur, en relation avec la justice, peut produire de la tristesse ou de la joie. Lorsque nous aimons la justice, nous recevons une onction de joie. C'est une joie surnaturelle, et quelque chose que nous ne pouvons pas cacher.

Qu'est-ce que la justice ? C'est ce que Dieu approuve, c'est la volonté de Dieu. Toute la volonté de Dieu est juste, et celui qui sort de la volonté de Dieu est injuste. Aimer la justice, c'est éprouver le désir de marcher dans la volonté de Dieu, donc lorsque j'aime la justice, Dieu me donne la joie, qui est une joie merveilleuse, spirituelle, pour que je marche dans la justice. Marcher dans la justice, c'est également marcher dans l'obéissance, c'est marcher dans l'approbation divine.

Psaume 68.4 :

*Mais les justes se réjouissent, ils triomphent devant Dieu, ils ont des transports d'allégresse.*

Là, on voit comment la justice et la joie marchent la main dans la main : cela va nous faire exprimer notre joie de manière explosive !

Ésaïe 42.1 :

*Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.*

Le serviteur de Dieu, Jésus, produit de la joie au cœur du Père. Là, on peut se souvenir aussi de ce passage où Jésus a été baptisé...

Matthieu 3.13 à 17 :

*13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.*

*14 Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi !*

*15 Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car **il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.** Et Jean ne lui résista plus.*

*16 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.*

*17 Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : **celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.***

Le Père était tellement joyeux qu'Il a ouvert les cieux pour exprimer Sa joie ! Combien il était agréable à Ses yeux de voir Son serviteur obéir et être fidèle à tout point de vue à la volonté du Père !

Pour pouvoir obéir, nous avons besoin de la foi, de croire en Dieu. Lorsqu'on commence à marcher dans la foi, c'est à notre obéissance que l'on voit comment on marche dans la foi. L'obéissance est un acte de foi, et lorsque nous obéissons, le cœur du Père se réjouit, et Il peut ouvrir aussi la fenêtre des cieux pour partager ce qu'Il ressent avec nous.

Tous nos problèmes ont commencé un jour par la désobéissance (d'Adam, puis la nôtre), et toutes les solutions ont commencé par l'obéissance de Jésus. Ainsi, la joie de Dieu peut être expérimentée par le croyant lorsqu'il marche dans l'obéissance.

Proverbes 23.24 :

*Le père du juste est dans l'allégresse, celui qui donne naissance à un sage aura de la joie.*

Là on voit aussi comment un père se réjouit par l'obéissance de son fils.

Philémon 20 et 21 :

*20 Oui, frère, que j'obtienne de toi cet avantage, dans le Seigneur ; tranquillise mon cœur en Christ.*

*21 C'est en comptant sur ton obéissance que je t'écris, sachant que tu feras même au-delà de ce que je dis.*

Lorsqu'un ministère voit que les croyants sont obéissants, c'est également un sujet de joie. Paul était réjoui par Philémon, par son obéissance, comme un père peut être heureux lorsque son fils obéit. C'est une expérience de justice.

Bien souvent, dans le domaine du travail, le Seigneur met au-dessus de nous des personnes qui ne sont pas forcément compétentes, qui sont arbitraires, qui abusent... On pourrait décider alors de ne pas obéir à ces personnes qui crient, qui imposent, mais Dieu travaille en nous au travers de ces personnes, et c'est aussi là que nous montrons notre obéissance au Seigneur, lorsque nous accomplissons fidèlement ce qui nous incombe sur notre lieu de travail. Le

monde du travail est une manière dont Dieu éprouve notre obéissance, et en obéissant nous découvrons la joie de Dieu, car c'est le sceau de Son approbation !

#### 4. La vie personnelle

Lorsque nous sommes tentés, qu'il y a des douleurs, des difficultés, des souffrances, nous avons du mal à déceler de la joie, mais lisons Jacques 1.2 et 3 :

*2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,*

*3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.*

*4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.*

Ici, Jacques dit que nous devons avoir une joie débordante lorsque nous sommes éprouvés ! C'est dans la tentation que notre foi est éprouvée, et cela produit en nous de la patience. C'est ce qui nous fait grandir, progresser dans notre vie avec Dieu. Dieu est en train de nous faire mûrir, c'est en quelque sorte une « promotion » dans le Royaume de Dieu. Il n'est évidemment pas question de se réjouir de la souffrance, mais du fruit qu'elle va produire ! C'est ce qu'explique le verset 3.

La joie vient donc de ce nous savons, par le but de Dieu qui s'accomplit dans notre vie. Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8.28), les « bonnes » choses comme les « mauvaises » choses, les faciles ou les difficiles, les agréables ou les douloureuses ! Tout nous aide, et le fait de savoir cela nous permet de nous réjouir dans ces différentes tentations.

1 Pierre 1.6 à 9 :

*6 C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves,*

*7 afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.*

*8 Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse,*

*9 parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.*

On voit donc qu'il est possible d'être affligé par diverses tentations pour que notre foi soit éprouvée. Il est bien écrit que même si nous sommes au milieu de ces épreuves ou afflictions, il est possible d'éprouver une joie ineffable et glorieuse pour le résultat que ces épreuves produiront dans notre vie.

Ne nous réjouissons pas **pour** la souffrance, ne soyons pas masochistes, mais réjouissons-nous **dans** la souffrance, pour le résultat qu'elle produira !

## 5. Le plan

On peut aussi se réjouir lorsqu'on connaît clairement le but que Dieu poursuit dans nos vies, et que l'on connaît la vision de Dieu à long terme. Lors d'une course, tout le monde court, mais un seul arrive premier au but : il est le premier à « franchir le ruban ». Le but nous donne la vision. Bien des chrétiens sont remplis d'activités, mais ils n'ont pas d'objectif clair, et cela fatigue et même souvent décourage ! Ils ont beau faire énormément de choses « pour Dieu », ils n'avancent pas spirituellement.

Paul avait les yeux fixés sur le but, il ne se laissait pas distraire par qui ou quoi que ce soit. Il voulait remporter le prix qui était pour le vainqueur de la course, et c'est cette vision qui produit la joie ! Paul ne se contentait pas de 99%, mais il voulait le maximum. Osons dire qu'une médaille d'or se gagne, et que la médaille d'argent est pour celui qui a perdu la médaille d'or...

Une vision claire, précise, produit une attente dans la joie.

1 Pierre 1.8 et 9 :

*8 Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse,*

*9 parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.*

Nous voyons ici que le but de la foi, c'est « une âme qui est arrivée au but ». C'est ce qui produit la joie, et c'est aussi toujours une joie de voir que quelque chose que nous avons attendu est en train de s'accomplir.

Actes 11.23 :

*Lorsque Barnabas fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur.*

Lorsque quelqu'un a une vision claire, il « demeure ». Ici, Barnabas s'est réjoui parce qu'il a vu la grâce de Dieu dans les croyants, et il les a exhortés à demeurer attachés au Seigneur, ce qui est toujours l'objectif de base de Dieu. La joie qu'il avait, c'était qu'eux connaissent le but de Dieu.

Nous avons aussi tous un plan préparé pour nos vies, et il est important que nous connaissions ce plan et que nous y marchions. Plus nous grandirons dans ce plan, plus il s'accomplira dans nos vies, et plus nous aurons la joie dans le cœur. Ayons une vision claire de ce que Dieu veut !

Philippiens 1.3 à 6 :

*3 Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,*

*4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie*

*5 au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.*

*6 Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.*

Ici on voit combien l'apôtre Paul avait de la joie, et qu'il priait pour les Philippiens. Quel était le sujet de sa joie ? Ce n'était pas seulement qu'ils aient « commencé », mais qu'ils « persévéraient » et qu'ils avaient les yeux fixés sur le jour du Seigneur. C'était leur vision, ils savaient ce qu'ils voulaient, ils marchaient dedans, et leurs yeux étaient fixés sur le but. Ils attendaient que Jésus revienne, et nous tous nous devons avoir ce même désir : Jésus va revenir, et aujourd'hui encore il y a deux types de chrétiens : ceux qui attendent le retour de Jésus, et ceux qui le « provoquent » ! Si tu sais ce que Dieu est en train de faire, tu vas provoquer Sa venue !

La Bible dit que l'Esprit et l'Épouse disent : « Viens, Seigneur Jésus » (Apocalypse 22.17). C'est une prière ! Cette prière montre le désir de l'Église, pour que l'Époux vienne. Mais ce ne sont pas là les pensées de beaucoup de chrétiens ! Les pensées qu'ils ont souvent ressemblent plutôt à : « Pfouhlala il serait temps que le Seigneur revienne parce que la situation du moment est trop difficile... Crises, méchanceté, etc ». Mais ce n'est pas cela qui va provoquer le retour du Seigneur ! En revanche, le fait de demander correctement : « Viens Seigneur Jésus, accomplis ce qui manque, sauve ceux qui ne le sont pas encore... » provoque le retour du Seigneur. Jésus reviendra lorsque toutes les promesses seront accomplies, donc nous devons prier dans ce sens : prions pour nos familles, témoignons aux personnes autour de nous, et soyons des lumières là où nous vivons ou travaillons. Bienheureux le serviteur que le maître, à son retour de voyage, trouvera en train de servir comme il l'attendait ! Servir le Seigneur, marcher en vainqueur, voilà ce qu'est « provoquer le retour du Seigneur » !

## 6. La connaissance

Une source de joie ineffable, c'est la communion avec Dieu !

Luc 10.20 :

*Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.*

Les disciples étaient remplis de joie parce qu'ils avaient même chassé des démons. Ils l'ont raconté au Seigneur, mais le Seigneur leur a répondu de ne pas se réjouir pour cela ! Cela peut nous paraître étrange : c'est merveilleux de voir que les démons nous sont soumis, mais ce n'est pourtant pas cela la source de joie : la véritable source, c'est que nous sommes fils de Dieu parce que nos noms sont écrits dans les cieux. Rien n'est plus grand sur terre que d'avoir nos noms écrits dans le Livre de Vie !

Parfois, on pourrait penser que le fait d'exercer un ministère est plus important que le fait d'être un enfant de Dieu, mais ce n'est pas le cas : si cela était vrai, le Père, lors du baptême de Jésus, aurait dit depuis le ciel : « Celui-ci est Mon prophète ou Mon apôtre bien aimé ». Mais Il a bien dit « Mon Fils » ! Et nous, de la même manière, nous devons nous réjouir pour cela !

Nous ne sommes pas membres d'une secte, nous ne sommes inscrits nulle part, sauf dans le Livre de Vie ! Nous sommes Fils de Dieu, nous avons la nature divine en nous, nous avons un accès direct auprès du Père à qui nous pouvons même dire « Papa » ! C'est là une relation personnelle que nous devons avoir, chacun de nous ! Nous avons la liberté d'entrer dans le

lieu saint, et de parler avec Lui en toute confiance ! La prière que Jésus nous a enseignée, par exemple dans Matthieu 6.9, commence même par ces mots « Notre Père ». Oui, c'est notre Papa !

Si vous n'avez aucun motif de joie, et que le diable veut vous dire : « Tu es vaincu, Dieu ne t'écoute plus, tu t'es éloigné de Lui », tu pourras toujours lui répondre que tu aurais beau « tout » perdre sur terre, tu ne perdras jamais ton statut de Fils de Dieu : tu as été engendré, tu as la vie en toi ! Qui peut t'enlever cela ?

Romains 8.38 et 39 :

*38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,*

*39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.*

Rien ni personne ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, et c'est une grande joie que de savoir cela et de le vivre ! C'est une joie incomparable !

Quelqu'un un jour m'a dit : « Si tu ne fumes pas, si tu ne bois pas ou ne vas pas dans des fêtes, tu dois avoir une vie ennuyeuse » ! Je lui ai répondu : « Toi tu fumes, tu bois, tu vas dans des fêtes, et une fois que tout cela est terminé, tu continues à être vide ! Tu as des maux de têtes, tu ne te sens pas bien, parce que rien de cela ne peut remplir ton cœur ».

Le « vin » que nous buvons ne produit pas de maux de tête, car c'est le Saint-Esprit. Nous avons une relation avec le Père que personne ne peut nous ôter, et nous profitons des choses éternelles, pas des choses temporelles. De la même manière, la joie aussi est éternelle parce que c'est la joie de Dieu !

## **7. La gloire / La souffrance**

On trouve dans Romains 5.1 et 2 la dernière source de joie :

*1 Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,*

*2 à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.*

Ce qui produit la joie en nous, c'est l'espérance de la gloire de Dieu ! Cela est même plus que le fait d'être sauvé : c'est participer à tout ce qui est en Christ ! Ce n'est pas seulement le fait d'être Fils de Dieu, mais encore plus : l'espérance que Dieu nous offre, c'est que nous ferons partie de l'Épouse de Jésus. Toute l'Église est le Corps de Christ, mais tous dans l'Église ne sont pas l'Épouse ! Savoir que nous faisons partie de l'Épouse nous motive encore davantage à aller de l'avant ! C'est une joie surnaturelle !

L'Épouse, c'est la côte prise sur la poitrine de Christ, comme Ève a été prise de la poitrine d'Adam. Je ne me contente donc pas d'être seulement sauvé et de profiter des merveilles

d'être Fils de Dieu, mais, en tant que vainqueur, j'ai aussi l'espérance de faire partie de l'Épouse de l'Agneau.

C'est ce que Jésus a prié dans Jean 17.5 :

*Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit.*

Jésus est en train de prier pour la partie de l'Église qui s'assiéra avec Lui sur le Trône. Il sera déjà merveilleux de marcher sur les rues pavées d'or, de voir une mer de cristal, mais ce n'est pas suffisant : notre espérance est encore supérieure ! Jésus nous a offert Son Trône, et s'asseoir sur Son Trône, c'est le meilleur qui puisse nous arriver dans le ciel !

Ne vous contentez pas d'entrer juste un jour au ciel, mais asseyez-vous à côté de Jésus pour qu'Il vous prenne dans Ses bras, en tant qu'Épouse !

Voilà pour ces sources de joie. Ce sont des moyens par lesquels le chrétien peut vivre une vie avec une joie abondante. Jamais un chrétien ne devrait marcher dans la tristesse, quelles que soient ses circonstances du moment ! C'est aussi là le secret pour passer au travers des souffrances : rien ne peut nous arrêter parce que ce que Dieu nous promet, nous offre, vaut tellement la peine d'y accéder ! Gloire à Dieu.